



ORION 26

Un entraînement grandeur nature
sur le littoral varois



L'UPV

s'empare des élections
municipales

Le préfet du Var
s'attaque aux narcotrafics



• A57 - L'élargissement fait reculer les embouteillages •

Il faut donner plus de pouvoirs aux polices municipales

À l'approche des élections municipales de mars, le rôle et l'essor des polices municipales (28 161 policiers dans 3 812 communes) suscitent des débats parmi les maires.

L'examen au Sénat, le 3 février, d'un projet de loi visant à élargir leurs prérogatives a ravivé les interrogations sur le partage des responsabilités en matière de sécurité et sur un éventuel désengagement de l'État. La commission des lois du Sénat propose, en effet, d'étendre encore les compétences judiciaires des policiers municipaux.

La question sur l'extension des prérogatives des policiers municipaux est en débat depuis 20 ans. Les policiers municipaux doivent-ils avoir des prérogatives de police judiciaire ? Pour les adeptes et les opposants à cette mesure, se posent la question de l'autorité du maire. Si la police municipale a des pouvoirs de police judiciaire, elle doit être placée sous l'autorité du procureur de la République.

Selon la sociologue Virginie Malochet (Institut Paris Région), 84 % des villes de 5 000 à 10 000 habitants disposent d'une police municipale, un taux proche de 100 % dans les communes de plus de 50 000 habitants. La spécialiste appelle à une approche plus sensible et collective des enjeux de sécurité urbaine. Elle souligne l'importance d'associer les citoyens à l'élaboration des politiques publiques, tout en alertant sur les risques de dispositifs participatifs qui ne refléteraient pas la diversité réelle des populations, au détriment des groupes minoritaires ou marginalisés.

Depuis vingt ans, les effectifs ont augmenté de 56 %, une progression que de nombreux élus associent aux baisses ressenties de la police nationale ou de la gendarmerie. Les maires expliquent souvent cette montée en puissance par une logique de compensation face aux attentes croissantes des administrés concernant la sécurité du quotidien.

La frontière entre tranquillité publique —

compétence des communes — et sécurité, prérogative de l'État, tend à s'estomper. Les polices municipales évoluent vers des pratiques plus interventionnistes, accompagnées d'un changement d'image : les agents portent des équipements de type maintien de l'ordre, bien qu'ils n'interviennent pas dans ce champ.

Par ailleurs, le projet de loi actuellement débattu introduit plusieurs mesures : participation financière des régions à l'équipement des polices municipales, recours facilité aux assistants temporaires de police, possibilités accrues de mutualisation et meilleure coordination avec les forces de sécurité intérieure. Il répond aux critiques d'un cadre jugé ancien et inadapté, freinant l'action des agents.

Enfin, l'actualité rappelle les tensions auxquelles ces forces locales peuvent être confrontées, comme l'agression à l'école Jean-Macé de Nice, l'an passé ou l'attaque d'une enseignante à Sanary-sur-Mer.

Bernard BERTUCCO VAN DAMME.

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

Directeur de la publication

Gilles Carvoyeur
redaction@presseagence.fr

Editorialiste

Bernard Bertucco Van Damme

Secrétaire de rédaction

Marie Bruel
redactionlalonde@presseagence.fr

Chef de studio

Laurent Monition
lographic@wanadoo.fr

Bureau Métropole TPM

Thierry Cari - Laurette Paray

**Bureau Méditerranée
Porte des Maures**

Nicolas Tudort
Alain Blanchot Photographe
Francine Marie

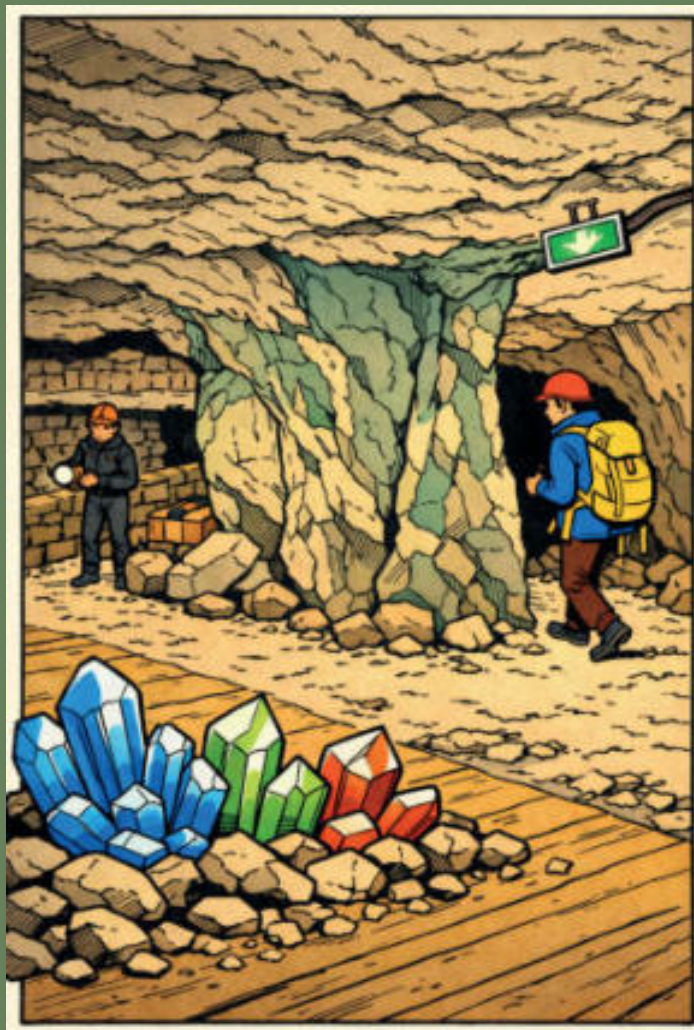
Photographes

Pascal Azoulai - Philippe Olivier
Olivier Lalanne - Laurent Monition

Webmaster

DONKEY WORKS - Pascal Jolliet
Prix au numéro : 1 €

Éditeur et responsable de la publication - ADIM - 174 rue
Eugène Béchoué - Bat. B - 83250 La Londe-Les-Maures
Dépôt légal en cours - RICCOBONO Impression
tiré à 10 000 exemplaires



Musée minéralogique

Mine
de Cap Garonne
au Pradet

L'aventure
commence ici !

2026,
découvrez le trésor de la mine
et le chemin des mineurs

www.mine-capgaronne.fr



Santé en zone rurale

Renaud Muselier déploie “un bouclier social”

Le président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur a dévoilé une feuille de route axée sur la proximité, faisant de l'accès aux soins et de la sécurité une priorité absolue pour les territoires.

Loin des simples formules protocolaires, Renaud Muselier a dressé le bilan d'une décennie d'action tout en traçant les perspectives d'un avenir où « justice territoriale » ne doit plus être un vain mot. Pour les habitants des zones rurales et du haut pays, souvent éloignés des métropoles, la Région s'érige en bouclier social.

OFFENSIVE CONTRE LES DÉSERTS MÉDICAUX

Le constat est partagé par tous les maires ruraux : la pénurie de médecins est l'angoisse numéro un des administrés. Renaud Muselier l'a rappelé avec force : “La Région ne se contente pas de constats, elle agit. Avec 126 maisons de santé déjà ouvertes sur le territoire, l'objectif est de mailler finement chaque canton pour que nul ne soit laissé au bord du chemin sanitaire. L'année 2026 verra l'ouverture de sept nouvelles structures de ce type, renforçant un dispositif qui a déjà fait ses preuves”.

Il a ajouté : “En parallèle, le soutien aux hôpitaux de proximité reste une pierre angulaire du mandat, avec des investissements maintenus à Fréjus, Draguignan, Brignoles ou encore Manosque. Pour attirer les praticiens, la collectivité finance l'accompagnement des jeunes internes en médecine générale pour leurs stages en région et aide directement à l'installation des médecins en zone sous-dense.

PRÉVENTION PRÈS DE CHEZ VOUS

L'innovation sociale s'invite aussi sur nos routes de campagne. Dès avril prochain, un dispositif sillonnera les zones rurales : le « Mammobile ». “Ce centre de dépistage itinérant, véritable

cabinet médical sur roues, proposera des examens gratuits, notamment pour le dépistage du cancer du sein, dans la continuité du Plan Cancer régional. C'est une réponse concrète à l'isolement géographique qui freine trop souvent la prévention chez les femmes vivant loin des centres urbains”, a encore détaillé le président de Région.

La protection des femmes demeure d'ailleurs une priorité transversale. Alors que la Région a déjà accompagné 55 000 victimes de violences familiales et sexistes et distribué 1 000 boutons « grave danger », l'année 2026 marque l'ouverture d'une nouvelle Maison des femmes à Briançon. Ce lieu ressource, dédié à l'écoute et à la prise en charge pluridisciplinaire, complète un réseau de douze maisons déjà labellisées dans tous les départements.

Parce que la santé passe aussi par la capacité à intervenir vite en cas de crise, la sécurité civile se renforce. Renaud Muselier a confirmé l'inauguration prochaine du SAMU Zonal : “Cet équipement stratégique vise à améliorer la coordination des secours et la prise en charge des urgences sur l'ensemble du territoire régional”.



Cette « région du bonheur » que le président appelle de ses vœux repose sur un socle de sécurité solide, assuré par les 1 000 gardes régionaux déployés dans les transports et les lycées, mais aussi par un soutien indéfectible aux forces de l'ordre et aux pompiers, notamment via la modernisation des infrastructures.

Ces investissements dans la santé et la sécurité ne sont pas des dépenses, mais des garanties pour l'avenir. Ils dessinent une région qui protège ses habitants, qu'ils vivent sur le littoral ou au cœur de nos villages.

STRATÉGIE FACE À L'ARIDITÉ

Par ailleurs, grâce à une politique d'investissement massive, la surface agricole irriguée a progressé sur le territoire, malgré la sécheresse endémique.

« Le Plan Or bleu de préservation de la ressource en eau a permis d'augmenter de 15 % les surfaces irriguées en 10 ans » a martelé Renaud Muselier. Ce chiffre, loin d'être anodin, valide la stratégie du « 1er budget 100 % vert d'Europe » porté par la Région Sud. Là où d'autres territoires reculent, la Provence résiste. Cette gestion hydraulique s'inscrit dans la continuité de la

« COP d'avance », assurant que chaque crédit voté par la collectivité est orienté vers la préservation de l'environnement. Pour les agriculteurs, cette sécurisation de l'accès à l'eau n'est pas une option, mais une question de survie économique. L'année 2026 marque un tournant décisif avec le lancement officiel, en avril prochain, des travaux de l'« Autoroute de l'eau », baptisée le projet « Var Bleu ».

Ce chantier titanesque vise à sécuriser l'approvisionnement en eau et à renforcer la résilience de nos territoires face aux pénuries. Il s'agit de connecter les réseaux pour ne laisser aucune zone à l'abandon, des villages ruraux jusqu'aux exploitations maraîchères du littoral. Cette infrastructure est la clé de voûte qui permettra de maintenir une agriculture productive dans le Var pour les décennies à venir.

Le calendrier est fixé, et les pelleuses entreront en action dans quelques semaines. Enfin, 227 produits agricoles locaux sont désormais labellisés « 100 % valeurs du Sud ».

La Région a accompagné ses producteurs lors de la 62ème édition du Salon International de l'Agriculture à Paris, fin février. Plus symbolique encore, Renaud Muselier se rendra aux Émirats Arabes Unis du 2 au 4 décembre 2026. Il y présentera le « Plan Or bleu » lors de la Conférence des Nations Unies sur l'eau à Dubaï. Une reconnaissance internationale qui prouve que les solutions trouvées ici, sur les bords de la Méditerranée, peuvent servir de boussole au reste du monde face à l'urgence climatique. •

Photos Sébastien NOGIER - Région Sud.



Laure Lavalette veut préparer l'avenir maritime de Toulon

Si elle est élue maire de Toulon, Laure Lavalette confiera à Jacques Mallard la mission d'adjoint à la mer.

Elle a été également rejointe par le candidat écologiste à la mairie de Toulon, Emmanuel Le Lostec. Présent sur la liste d'Olivier Lesage en 2020, Emmanuel Le Lostec était candidat tête de liste à l'élection municipale.

« Il fait le choix de se retirer pour rejoindre la liste un avenir pour Toulon et porter le projet d'une écologie de terrain et d'une transformation pragmatique de notre ville. Je le remercie de sa confiance et de son engagement au service des Toulonnais. Après le ralliement de Robin Cloedt (ex-UDI), du sélectionneur David Gérard, du vice-amiral Mallard ou de Fabien Sorrentino, le grand rassemblement que j'appelle de mes vœux depuis le lancement de la campagne municipale continue de se mettre en œuvre. Si les Toulonnaises et les Toulonnais me font confiance, je nommerais Emmanuel Le Lostec adjoint à l'environnement, à la protection du patrimoine naturel et au verdissement », a expliqué Laure Lavalette.

UNE CARRIÈRE AU SERVICE DE LA MARINE

Le 3 février, la candidate avait déjà officialisé le ralliement du vice-amiral Jacques Mallard, ancien commandant du groupe aéronaval, à

sa liste « Un Avenir pour Toulon ». Une prise de guerre symbolique et stratégique pour la député RN. Expert reconnu des questions militaires, cet officier général a donc intégré l'équipe de campagne.

Son parcours est indissociable de l'histoire navale récente. Engagé dans les armées en 1991 à sa sortie de l'École navale, Jacques Mallard a

servi sous les drapeaux pendant 34 ans avant de prendre sa retraite à l'été 2025. Pilote de chasse embarqué sur Super Étendard, il a opéré depuis les porte-avions Foch et Charles de Gaulle. Après avoir commandé une frégate et occupé des fonctions à l'échelon central, il a terminé sa carrière en tant qu'amiral commandant les forces navales, dirigeant notamment le groupe aéronaval.

Pour Laure Lavalette, ce ralliement répond à une logique précise concernant l'avenir de la première base navale d'Europe : « La Méditerranée est la plus grande richesse de Toulon. Elle porte une dimension culturelle, historique, touristique, industrielle, environnementale et éducative. Si la liste « Un Avenir pour Toulon » remporte le scrutin des 15 et 22 mars, Jacques Mallard se verra attribuer un portefeuille sur mesure. « Je confierai à Jacques Mallard la mission d'adjoint à la mer, à l'économie maritime et aux relations avec la défense », a confirmé Laure Lavalette.

Ce rôle transversal a pour objectif de préparer les échéances majeures liées à l'arrivée du futur porte-avions de nouvelle génération et d'apporter une « dimension maritime à tous les projets de la ville ».

Photo DR.



Festival d'été de Châteauvallon-Liberté

Charles Berling : « L'édition 2026 sera la dernière que j'aurai l'honneur de présenter »

La scène nationale Châteauvallon-Liberté a dévoilé la programmation de son Festival d'été (26 juin au 28 juillet 2026), une édition marquée par la venue exceptionnelle du Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch et qui résonne comme un adieu pour l'équipe dirigeante actuelle.

C'est une page qui se tourne sur la colline d'Ollioules. Alors que la billetterie a ouvert le 3 février, la programmation du Festival d'été 2026 revêt une saveur particulière. Charles Berling, directeur de la scène nationale, l'a annoncé avec émotion dans son éditorial : « L'édition 2026 sera la dernière que j'aurai l'honneur de présenter avec mon équipe tant aimée. Nous l'avons donc voulue particulièrement vibrante cette année ».

8 700 OEILLETS ROSES

Pour marquer le coup, l'institution frappe fort en convoquant les grandes œuvres et les voix engagées, mêlant opéra, théâtre participatif, philosophie et danse internationale.

L'événement phare est sans conteste la venue du mythique Tanztheater Wuppertal. Du 9 au 12 juillet, l'amphithéâtre de Châteauvallon accueillera *Nelken* (Les œillets), chef-d'œuvre de Pina Bausch. À cette l'occasion, la scène sera transformée en un immense parterre de 8 700 œillets roses. « Un écrin d'une beauté à

couper le souffle pour cette création immortelle [...] où danse, chant et théâtre se conjuguent dans une fresque d'une puissance visuelle et émotionnelle inégalée », indique la direction du festival. À noter que ce sont les seules dates françaises de la tournée 2025-2026 pour cette pièce emblématique de l'histoire de la danse contemporaine.

Le festival s'ouvre dès le 26 juin avec un grand classique du répertoire lyrique : *Madame Butterfly*. La scène nationale invite l'Opéra de Toulon pour trois représentations de l'œuvre de Giacomo Puccini. Mise en scène par Florent Slaud et dirigée par Victorien Vanoosten, cette production promet de sublimer « l'absence et l'attente par un lyrisme magistral » à travers le destin tragique de la geisha Cio-Cio-San.

Fidèle à son ADN de réflexion politique et sociétale, Châteauvallon propose le 4 juillet *Les Résistantes*. Après le succès de *Léon Blum, une vie héroïque*, le trio composé de Philippe Collin, Violaine Ballet et Charles Berling revient avec une adaptation théâtrale et participative



du podcast de France Inter. Ce spectacle met en lumière le rôle souvent invisibilisé des femmes dans la Résistance, à travers les figures de Geneviève de Gaulle, Mila Racine et Lucie Aubrac.

« Nous avons pensé cet événement comme une agora où la parole circule », explique Philippe Collin. Pour Charles Berling, ce dispositif

participatif est essentiel : « Le combat pour la Liberté est un combat qui passe par l'élaboration d'une pensée libre ».

Photo Philippe OLIVIER.

La billetterie est ouverte sur :

<https://www.chateauvallon-liberte.fr>

FACE Var

Innover et renforcer son impact, les objectifs de FACE Var en 2026

L'association FACE Var a démarré l'année 2026 avec une nouvelle ambition et la poursuite de ses engagements d'insertion.

Le 29 janvier, la traditionnelle soirée des vœux de FACE Var a réuni les partenaires, les entreprises et les acteurs locaux autour d'un message clair qui reste de garder le cap d'un engagement quotidien pour une société inclusive.

« Nous souhaitons rester ce collectif d'acteurs engagés, avec une colonne vertébrale faite de valeurs et d'engagements incarnés au quotidien pour nos bénéficiaires », a affirmé Nathalie Alexandre, présidente de FACE Var, en ouvrant la soirée.

Parmi les invités d'honneur, Frédérique Chadel, directrice adjointe à la DDETS Var, et Jean-Baptiste Morinaud, sous-préfet et chargé

de mission, ont partagé leur soutien et leur enthousiasme pour les projets à venir.

ENGAGEMENT LOCAL

L'année écoulée a été riche en actions. Ainsi, 9 330 personnes ont été accompagnées dans le Var grâce à des projets autour de l'inclusion par l'éducation, l'orientation, l'emploi, la médiation sociale et la transition écologique et solidaire. Les parcours de Suzanne et de M. Long, racontés lors de la soirée, ont particulièrement touché l'audience et rappelé l'importance de l'engagement local.

FACE Var a également remercié les 280 entreprises partenaires, qu'il s'agisse de PME,



de grands groupes ou d'entreprises adaptées, ainsi que l'ensemble des financeurs publics et privés. Les trophées de l'engagement 2025 ont été remis à JRM Domotique, Naval Group, Hyper U Les Arcs, AGPM, Entreprise Adaptée AVATH, Jérôme Basso Consulting et Erilia, salués pour leur action exemplaire dans le département. En 2026, FACE Var entend, non seulement, poursuivre ses actions, mais aussi renforcer l'accompagnement RSE des entreprises,

développer son offre de services et rester innovant pour répondre aux enjeux locaux. Son ambition est de relever les défis de l'inclusion tout en soutenant la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) du Var.

Une soirée inspirante, pleine d'énergie et d'engagement, qui confirme que FACE Var reste un acteur incontournable du territoire, fidèle à ses valeurs et résolument tourné vers l'avenir. •

Photos PRESSE AGENCE.

ActInSpace

60 jeunes du territoire au cœur de l'innovation spatiale

Du 30 au 31 janvier, une soixantaine d'étudiants de la région ont investi l'école d'ingénieurs ISEN pour participer à l'édition toulonnaise du hackathon International ActInSpace.

Pendant 24 heures, avec une nuit blanche à la clé, ils ont relevé des défis proposés par le CNES, l'ESA, Thales Alenia Space et Airbus, en imaginant des solutions concrètes pour le spatial de demain.

Les dix équipes, composées d'étudiants de l'ISEN Méditerranée, de Centrale Méditerranée, de la Plateforme Marseille, Esaip ou encore de l'Université de Toulon, ont mêlé compétences techniques, créativité et esprit d'équipe. Elles ont travaillé dans un temps très contraint, mais toujours dans une ambiance bienveillante et enthousiaste.

Tout au long du hackathon, les participants ont bénéficié de l'accompagnement d'experts mobilisés pendant 24h dans des domaines variés : intelligence artificielle, développement, robotique, cybersécurité, data, etc. Un soutien

précieux pour transformer des idées en projets crédibles en un temps record.

L'ouverture du hackathon avait donné le ton de l'événement. Les participants ont eu la chance d'échanger en direct en visioconférence avec l'astronaute français Jean-François Clervoy. Un moment fort et inspirant, offrant aux jeunes un regard à la fois humain, scientifique et concret sur l'aventure spatiale.

DES PROJETS RÉCOMPENSÉS

Parmi l'ensemble des propositions, plusieurs équipes se sont distinguées, le jury composé a choisi de récompenser quatre équipes.

Avec le challenge « Clean the Space », cette équipe a proposé une solution d'aide à la décision pour les lancements et l'exploitation des satellites, basée sur l'analyse de données, la



détection d'anomalies cosmiques et le suivi des débris, afin d'améliorer la sécurité physique des infrastructures spatiales.

Ils seront en finale nationale à Bordeaux en avril, avec l'opportunité de remporter un vol en

Zero G, ou un voyage à Kourou pour assister à un lancement de navette spatiale (Prix pour le meilleur projet International) ! •

Photo ISEN Méditerranée.

Plus de 500 visiteurs au forum “Cap vers l'Emploi”

À Pierrefeu-du-Var, la 4ème édition du forum “Cap vers l'Emploi” a attiré plus de 500 visiteurs venus à la rencontre des recruteurs.

C'est une période charnière pour de nombreux citoyens. Pour les personnes en recherche d'emploi, les étudiants en quête d'un stage ou les salariés envisageant une nouvelle orientation professionnelle, le mois de février s'apparente souvent à un véritable « marathon ». Partout dans le département, les initiatives se multiplient pour mettre en relation l'offre et la demande. Dans ce paysage dynamique, la commune de Pierrefeu-du-Var vient de marquer les esprits.

“La 4ème édition du forum de l'emploi de Pierrefeu-du-Var a rencontré un succès retentissant, franchissant pour la première fois la barre symbolique des 500 visiteurs. Cet événement, qui s'est tenu au sein de l'espace Bouchonnerie, a démontré une nouvelle fois son utilité sociale et son impact sur le tissu économique local”, constate, avec satisfaction, Nicolas Moulin, adjutant de gendarmerie en charge du recrutement.

MOBILISATION MASSIVE

Dès l'ouverture des portes, le public a répondu présent en nombre. Les deux salles de l'espace Bouchonnerie ont été le lieu idéal d'échanges incessants entre les candidats et les représentants du monde du travail. Cette année, plus d'une cinquantaine d'intervenants ont été mobilisés pour accueillir les visiteurs. L'organisation, particulièrement soignée, a permis une fluidité des parcours, évitant aux participants toute hésitation ou perte de temps. “Tout au long de cette matinée dense, les demandeurs d'emploi et les jeunes en quête d'avenir ont pu engager des dialogues directs, dossiers sous le bras et curriculum vitae en main. Ce contact humain, souvent délaissé au profit des plateformes numériques, reste la clé de voûte d'un recrutement réussi et d'une orientation sereine”, ajoute M. Moulin.

LARGE ÉVENTAIL

Le succès de cette édition repose en grande partie sur la multiplicité des partenaires présents. Le forum a su proposer un éventail exhaustif de solutions pour tous les profils. Qu'il s'agisse d'offres d'emploi classiques, de contrats en alternance ou de simples stages d'observation, chaque visiteur a pu trouver un écho à ses aspirations.

“Le secteur de la sécurité et de la défense a particulièrement attiré l'attention. Les représentants de la Police nationale et de la Gendarmerie nationale ont multiplié les entretiens pour présenter leurs métiers. De même, les forces armées étaient représentées par le Centre d'Information et de Recrutement des Forces Armées (CIRFA), offrant ainsi des perspectives de carrière concrètes aux jeunes Pierrefeucains. Au-delà du recrutement immédiat, de nombreux stands étaient dédiés au conseil en reconversion professionnelle et à l'information sur les différents dispositifs d'accompagnement existants”, reprend le chargé du recrutement à la gendarmerie du Var. “Cette réussite n'est pas le fruit du hasard, mais celui d'un partenariat étroit entre la municipalité, les acteurs institutionnels et les professionnels du territoire. Tous ont travaillé de concert avec un objectif unique : favoriser l'accès à l'emploi et soutenir le développement économique du bassin local”, assure, encore, l'adjutant de gendarmerie.

Les organisateurs, tout comme les exposants, ont salué la qualité des échanges. La richesse des rencontres et la pertinence des profils rencontrés ont été soulignées par les entreprises présentes. Pour la commune, ce forum est devenu un rendez-vous incontournable, une vitrine de sa vitalité et de son engagement envers ses habitants.



ÉNERGIE COLLECTIVE

Au-delà des chiffres de fréquentation très encourageants, c'est l'énergie collective déployée lors de cette matinée qui marque les esprits. Le forum a ouvert des perspectives très concrètes pour de nombreux demandeurs d'emploi. Les retours positifs des visiteurs témoignent de l'importance de maintenir de tels

événements de proximité au 21ème siècle.

Cette 4ème édition confirme l'ancrage territorial de « Cap vers l'Emploi ». En s'affirmant comme un temps fort de la vie locale, le forum de Pierrefeu-du-Var prouve que la proximité et la solidarité restent les meilleurs leviers pour construire l'avenir professionnel des habitants et des communes environnantes. •

Nicolas TUDORT (texte et photos).



Union Patronale du Var

Véronique Maurel entend peser sur les scrutins à venir

La présidente de l'Union Patronale du Var (UPV) a dévoilé une feuille de route 2026 placée sous le signe de l'offensive et de l'autonomie entrepreneuriale.

C'est un discours de combat qu'a livré Véronique Maurel, présidente de l'Union Patronale du Var. L'objectif est de mobiliser les troupes après une année 2025 marquée par une forte agitation sociale et fiscale.

RÉVEIL SYNDICAL

Si 2025 avait été annoncée comme une année « combative », la réalité a dépassé les prévisions. La présidente de l'UPV a noté un véritable « réveil syndical » face à un contexte de crise démocratique et de tensions budgétaires nationales : « Je déplore que les entreprises aient été considérées comme des variables d'ajustement budgétaire, une situation qualifiée de « matraquage fiscal » qui a mené à la mobilisation du 9 décembre dernier ».

Malgré des échanges sur le terrain avec les parlementaires, le constat reste amer pour la présidente de l'UPV.

La responsable ajoute : « Comment expliquer leur positionnement pro-entreprise, quand, arrivés à Paris, aucun consensus n'est trouvé » ? Véronique Maurel s'est également interrogé, pointant du doigt un « effet parisien » ou une discipline de groupe qui dilue les revendications locales à l'Assemblée nationale.

Face à ce constat, l'Union Patronale entend peser de tout son poids sur les scrutins à venir.

« Vous vous doutez bien que nous serons attentifs aux sujets économiques abordés lors des prochaines échéances électorales. Les chefs d'entreprise comme leurs salariés sont aussi des électeurs. Profitons de ces échéances pour faire bouger les lignes », a-t-elle encore insisté.

L'organisation appelle les chefs d'entreprise à surmonter leur réserve naturelle pour se mobiliser davantage, suivant l'exemple de fédérations comme le BTP 83 ou l'UPE 06.

STRATÉGIE D'AUTONOMIE

Pour l'année en cours, l'UPV change de braquet avec une philosophie résolument proactive qui est de ne plus attendre que les solutions viennent d'en haut.

« Nous n'arrivons plus à recruter ? On va s'en occuper. Nous n'arrivons pas à former ? On va s'en occuper. Nous n'arrivons pas à transmettre nos entreprises ? On va s'en occuper », a assuré la présidente.

Cette volonté se traduit par le lancement immédiat de quatre commissions de travail thématiques : Emploi, formation et recrutement, défense, ingérence et ressources stratégiques ; Intelligence Artificielle, digital, numérique et cybersécurité et transmission d'entreprise et financement.

En parallèle, une « task force » dédiée à l'intelligence économique sera déployée pour exercer une influence ciblée sur des dossiers majeurs tels que les transports, les marchés publics, la RSE et la réindustrialisation.

Le Var, premier département militaire de France, reste au cœur de la stratégie de l'UPV. Le rapprochement avec l'armée se poursuit, notamment avec les Écoles d'infanterie et d'artillerie de Draguignan, afin de maximiser les retombées économiques pour les entreprises locales.

L'accompagnement des adhérents s'appuie également sur les 200 collaborateurs du groupe et ses structures de formation, telles que l'École de la 2ème Chance (E2C), l'IMSAT et UPV Formation Développement.

Soutenue par un bureau resserré et un tandem efficace avec Stéphane Benhamou, président adjoint de l'UPV et président du MEDEF Var, Véronique Maurel, également à la tête de la CPME du Var, confirme l'unité syndicale patronale. Une cohésion jugée indispensable pour porter la voix des entrepreneurs varois jusqu'à Paris. •

Photos Philippe OLIVIER.



Bilan de la délinquance 2025

Le préfet du Var intensifie la guerre économique contre le narcotrafic

Alors que la délinquance liée aux stupéfiants explose au niveau national, le Var affiche une baisse significative de 5,4 % des infractions en 2025, résultat d'une stratégie offensive ciblant directement le patrimoine et le logement des dealers.

C'est un bilan résolument offensif qui a été présenté le 5 février dernier. Entouré des procureurs de la République de Toulon et de Draguignan, ainsi que des chefs de la police, de la gendarmerie et des douanes, le préfet du Var a dévoilé les chiffres de la délinquance pour l'année écoulée. Si la délinquance générale reste « maîtrisée » avec une légère hausse de 0,66 %, c'est sur le front du narcotrafic que l'État marque des points décisifs.

EXCEPTION VAROISE

Les chiffres dessinent une singularité varoise. Alors que la France enregistre une hausse de 7,6 % des infractions liées aux stupéfiants, le Var parvient à inverser la courbe avec une baisse de 5,4 %, comptabilisant 6 339 faits constatés en 2025. Cette « mobilisation exceptionnelle » des services de l'État a permis de démanteler une centaine de points de deal sur le territoire. Cette efficacité se traduit par des saisies spectaculaires. Les forces de l'ordre ont mis la main sur 482 kg de cocaïne, un chiffre en hausse de 133 % par rapport à l'année précédente. La culture locale n'est pas épargnée : les saisies de plants de cannabis ont bondi de 389 %, avec 772 pieds arrachés.

Mais au-delà des saisies de produits, c'est désormais sur le terrain financier que se joue la bataille. L'objectif est d'assécher les revenus du crime. « L'État frappe les dealers au portefeuille. En 2025, les saisies immobilières ont atteint le montant record de 11 226 985 € », a confirmé le représentant de l'État.

À cela s'ajoutent plus de 4,6 millions d'€ de saisies bancaires et numéraires, ainsi que la confiscation de 103 véhicules. Les douanes ne sont pas en reste, affichant une progression de 40,8 % des amendes infligées, pour un total vertigineux de plus de 15,8 millions d'€. En s'attaquant au « nerf de la guerre », les autorités entendent désorganiser les réseaux en les privant de la jouissance de leurs gains illicites.

NOUVELLE ARME ADMINISTRATIVE

L'année 2025 marque aussi un tournant législatif avec la mise en œuvre de la loi du 13 juin 2025 « visant à sortir la France du piège du narcotrafic ». Ce nouvel arsenal juridique a permis au préfet du Var de durcir le ton concernant l'occupation des logements et de l'espace public.

Le message est limpide : les trafiquants ne doivent plus se sentir chez eux dans les quartiers. Ainsi, 14 injonctions d'expulsion ont été adressées aux bailleurs pour déloger les locataires dont les activités nuisent à la tranquillité publique. En parallèle, l'arme administrative a été dégainée avec force : 45 arrêtés d'interdiction de paraître

ont été pris, et 4 établissements commerciaux servant de couverture ou de lieux de blanchiment ont fait l'objet de fermetures administratives. Cette approche globale, mêlant répression judiciaire, saisies patrimoniales et sanctions administratives, semble porter ses fruits. En rendant la vie impossible aux trafiquants, tant sur leur lieu de vie que sur leurs comptes en banque, l'État espère pérenniser cette baisse de la délinquance liée aux drogues et restaurer la tranquillité des Varois et des Varoises.

CHASSE AUX SQUATS

Au-delà des chiffres globaux de la sécurité, un axe majeur se dégage avec la protection de la propriété et du cadre de vie des Varois. Pour les autorités, la tolérance vis-à-vis des squats et des occupations abusives appartient désormais au passé.

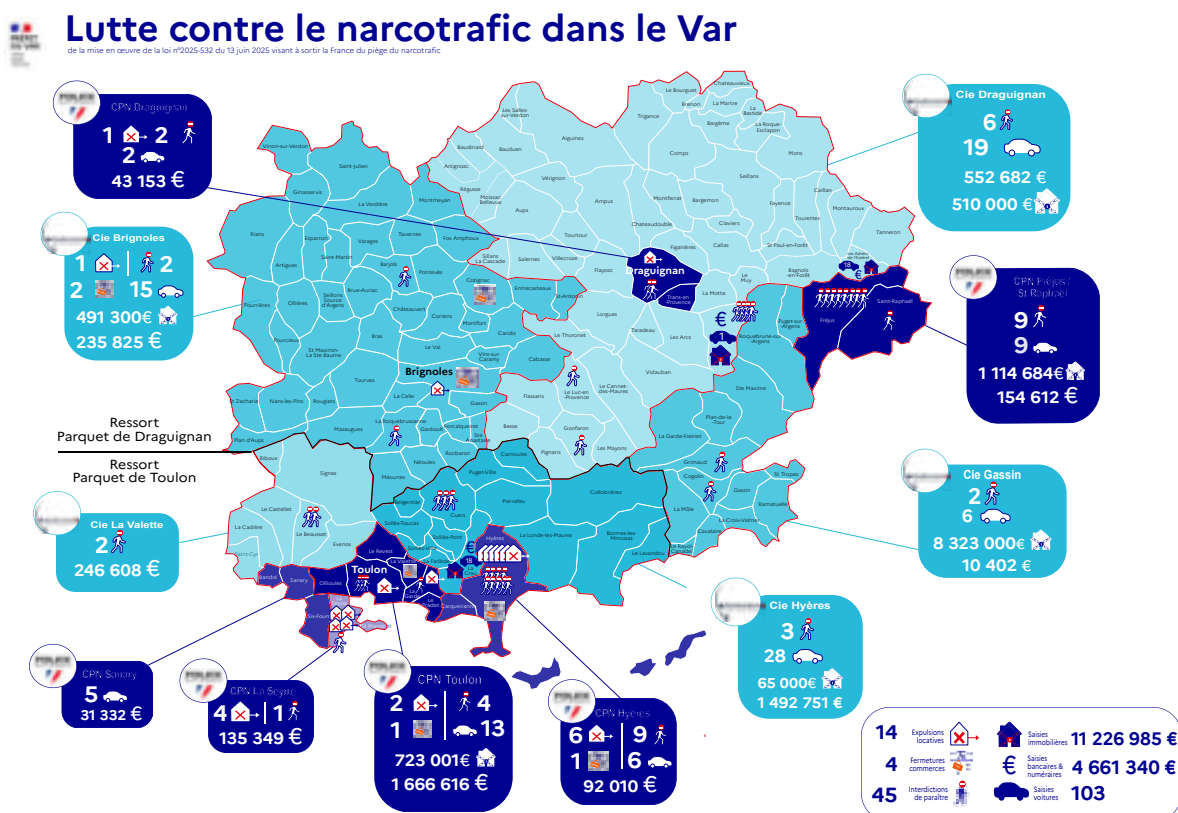
Le phénomène des squats, véritable fléau pour les propriétaires et source de tensions dans les quartiers, a fait l'objet d'une attention toute particulière. S'appuyant sur la loi du 27 juillet 2023, conçue pour protéger les logements contre l'occupation illicite, le préfet a fait de ce dossier une « priorité départementale ». Alors



que l'année 2023 ne comptabilisait que 4 arrêtés de mise en demeure, l'année 2025 confirme la montée en puissance du dispositif avec 22 arrêtés pris, un chiffre stable par rapport à 2024. Au total, 48 arrêtés ont été signés en trois ans pour restituer les biens à leurs légitimes propriétaires. L'action de l'État se révèle d'autant plus efficace qu'elle est juridiquement

robuste. Sur les 10 recours en référé déposés devant le Tribunal administratif pour contester ces expulsions, 9 ont été rejetés, validant ainsi la procédure enclenchée par la préfecture. Cette solidité juridique permet aux forces de l'ordre d'intervenir rapidement, mettant fin au sentiment d'impuissance souvent ressenti par les victimes.

Photo Philippe OLIVIER.





+D'INFOS



UNE PASSION SE TRANSMET

UNE VOCATION SE CONSTRUIT

« Le travail de nos agriculteurs est essentiel à notre quotidien. La Région Sud les aide dans toutes les étapes de leur vie professionnelle afin d'assurer la pérennité de notre agriculture et le renouvellement des générations. »

Renaud MUSELIER,
Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur,
Président délégué de Régions de France

maregionsud.fr



**RÉGION
SUD**
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



Le Pôle Écoles Méditerranée à l'heure de la haute technologie

Le 31 janvier, le vice-amiral Xavier Tourneux, adjoint au directeur du personnel de la Marine, s'est rendu au Pôle Écoles Méditerranée pour observer les évolutions pédagogiques du plus grand centre de formation de la force navale française.

Véritable poumon de la formation militaire dans le Var, le Pôle Écoles Méditerranée (PEM) confirme son statut de pilier central pour la Marine nationale. Avec ses six écoles et plus de 8 500 élèves formés chaque année, le site de Saint-Mandrier est une référence incontournable. C'est dans ce contexte d'excellence que l'institution a reçu récemment la visite officielle du vice-amiral Xavier Tourneux. Cette rencontre a permis d'échanger sur les missions actuelles, les enjeux cruciaux de la formation et les perspectives de développement des parcours destinés aux futurs marins de combat.

PÉDAGOGIE DE POINTE

Durant son inspection, le vice-amiral a pu constater la modernisation profonde des outils d'apprentissage. Le PEM ne se contente pas de dispenser des savoirs ; il fait évoluer ses pratiques

en intégrant des moyens technologiques au plus près des réalités du terrain. L'usage intensif de simulateurs et de dispositifs pédagogiques adaptés permet désormais de conjuguer la tradition navale, indispensable à l'esprit de corps, avec l'évolution rapide des outils de formation. La force du PEM réside dans sa réactivité. Les programmes sont régulièrement ajustés pour répondre à l'évolutivité des technologies et de l'environnement opérationnel. Les expériences rapportées des théâtres d'opérations par les unités déployées sont analysées et intégrées pour anticiper les besoins nouveaux. Cette volonté de faire bénéficier rapidement les forces de toutes les innovations disponibles démontre l'agilité de la structure. Cette visite a souligné l'importance capitale accordée par la Marine nationale à la transmission des savoir-faire et à l'accompagnement rigoureux des futurs professionnels dans leurs engagements. •

Photos Marine nationale.



Chaîne sémaphorique de Méditerranée Un rouage essentiel de la surveillance des approches maritimes

Acteurs de la posture permanente de sauvegarde maritime de la France, les sémaphores constituent un rouage essentiel de la surveillance des approches maritimes françaises et de l'action de l'État en mer en Méditerranée.

Répartie sur le littoral, la chaîne sémaphorique de Méditerranée, composante opérationnelle de la Marine nationale, est armée par 19 sémaphores (12 sur le continent et 7 en Corse), avec un équipage constitué d'une dizaine de marins se relayant 24 h sur 24 h pour veiller sur la zone qui leur est attribuée à l'aide de différents senseurs (optique, radar, radio, drone, etc.).

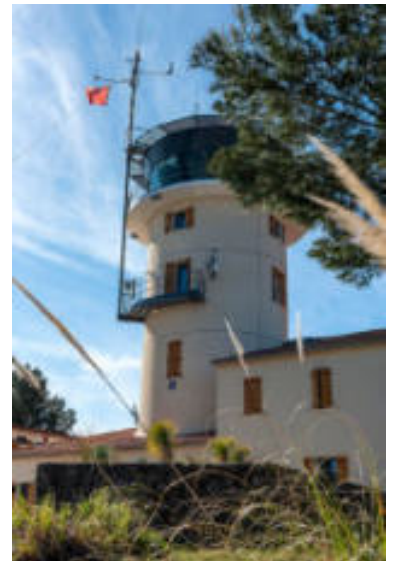
Placée sous le contrôle opérationnel du commandant de la zone maritime Méditerranée et intégrée au dispositif de défense maritime du territoire (DMT), ils assurent la surveillance des approches maritimes françaises sur près de 2 000 km de côtes. Ils contribuent à l'action de l'État en mer (AEM) sous l'autorité du préfet maritime de la Méditerranée, en participant aux missions de surveillance de la navigation,

de préservation de l'environnement marin, de détection des activités illicites en mer ou encore de sauvegarde de la vie humaine.

Dernier rempart du territoire national face aux menaces pouvant venir de la mer et en lien avec les bâtiments et aéronefs de la Marine, ils sont là pour détecter, interroger, identifier et suivre les navires civils et militaires pénétrant dans les eaux sous souveraineté et juridiction françaises. En 2025, 257 416 navires civils (+ 3%) et plus de 500 bâtiments militaires étrangers (- 22%) ont été suivis.

NOMBREUX EXERCICES

Par ailleurs, ils ont participé à de nombreux exercices et opérations d'ampleur sur la façade méditerranéenne. Ainsi, les sémaphores de Saint-Jean-Cap-Ferrat et de la Garoupe (Antibes) ont tenu un rôle majeur dans la sécurisation de la 3ème Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC 3), en juin 2025 à Nice. Durant 10 jours, ils ont assuré une surveillance du trafic maritime et un contrôle des zones réglementées nautique et aérienne en baie des Anges et en rade de Villefranche-sur-Mer. Renforcés par



du personnel venu d'autres sémaphores, ils ont donné un préavis de détection aux unités nautiques mobilisées tout en participant à leur coordination sur le plan d'eau.

En matière d'AEM, le rôle de la chaîne sémaphorique est fondamental, par son maillage territorial et ses senseurs, afin de veiller au respect des différentes réglementations et de soutenir le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage de Méditerranée (CROSS MED) dans le cadre de ses missions de sauvetage en mer et de surveillance de la navigation et des pollutions. •

Photos Marine nationale.



À NOTER...

En 2025, les principales contributions en chiffres :

- 3 169 navires de commerce surveillés dans les Bouches de Bonifacio (- 2%) ;
- 1 485 suspicions d'infractions à la réglementation reportées (+ 16%) ;
- 1 157 concernant le mouillage (+ 18%) dont 738 liées à la posidonie (+ 4%) ;
- 134 concernant la pêche (- 30%) ;
- 167 concernant la sécurité maritime (+ 46%) ;
- 1 091 soutiens aux opérations d'assistance et de sauvetage en mer (+ 35%) ;
- 10 945 avis urgents aux navigateurs et bulletins météorologiques diffusés à la VHF (+ 14%).

L'élargissement de l'A57 fait reculer les embouteillages

Alors que le baromètre TomTom 2026 pointe une hausse de la congestion dans la majorité des villes françaises, l'agglomération toulonnaise fait figure d'exception avec une baisse significative des temps de parcours liée à la modernisation de l'autoroute, à contre-courant de la tendance nationale.

Le constat est sans appel pour la majorité des automobilistes de l'Hexagone : circuler devient de plus en plus difficile. Le dernier baromètre publié par TomTom, spécialiste des technologies de géolocalisation, dresse un tableau sombre de la mobilité urbaine pour l'année 2026. Sur les 29 villes françaises étudiées, 22 voient leur situation se dégrader avec une augmentation notable du temps perdu dans les bouchons. Cette tendance s'inscrit dans un contexte mondial où le taux de congestion a grimpé de cinq points, passant de 20 % à 25 %. Pourtant, au milieu de ce trafic saturé, Toulon se démarque de manière spectaculaire.

UNE EXCEPTION TOULONNAISE CHIFFRÉE

Les données récoltées sont formelles : la préfecture du Var ne suit pas la courbe nationale. Mieux, elle inverse la tendance. L'indice de congestion de la ville a reculé, passant de 34 % à 31 %. Si quelques autres grandes villes comme Paris, Grenoble, Rouen, Brest ou Nice parviennent à stabiliser ou limiter la casse, Toulon réalise une performance unique en 2025 : elle est

la seule ville de l'étude où le temps de trajet moyen pour les usagers diminue réellement.

L'IMPACT DÉCISIF DE L'ÉLARGISSEMENT DE L'A57

Cette fluidification du trafic n'est pas le fruit du hasard, mais la conséquence directe d'aménagements infrastructurels majeurs. L'élargissement de l'autoroute A57 à l'est de Toulon, notamment le passage à une configuration en 2x3 voies sur environ sept kilomètres, a radicalement changé la donne.

Cette portion, historiquement connue pour être un point noir de la circulation varoise, a vu sa capacité d'absorption du trafic augmenter considérablement. Selon l'analyse de TomTom relayée par VINCI Autoroutes, cet investissement est le facteur clé qui explique l'amélioration des temps de parcours quotidiens pour des milliers de navetteurs.

LE RÔLE CRUCIAL DES INFRASTRUCTURES

Ce résultat met en lumière l'importance de la modernisation des réseaux routiers dans la gestion des flux urbains. Alors que de nombreuses métropoles françaises sont confrontées à des travaux interminables ou à des réseaux contraints qui peinent à absorber la demande, Toulon bénéficie aujourd'hui du "dividende" de ses travaux autoroutiers.

Le baromètre rappelle toutefois que si les infrastructures jouent un rôle prépondérant, l'exploitation intelligente du réseau reste un enjeu majeur pour l'avenir des mobilités urbaines. Pour l'heure, les usagers de l'agglomération toulonnaise peuvent se satisfaire de passer moins de temps derrière leur volant, un luxe devenu rare en France. •

Photo Philippe OLIVIER.

Pour plus d'informations sur l'actualité de la mobilité, consultez le site de Radio VINCI Autoroutes.

<https://radio.vinci-autoroutes.com/>



Comité opérationnel départemental anti-fraude 362 opérations de contrôle en 2025

Le 9 février, le préfet du Var et le procureur de la République près le tribunal judiciaire de Toulon ont coprésidé la réunion plénière annuelle du comité opérationnel départemental anti-fraude du Var (CODAF).

A l'occasion de cette séance plénière, le CODAF du Var a présenté son bilan 2025 et son plan d'action 2026.

362 opérations de contrôle ont été conduites de façon coordonnée par deux ou plusieurs partenaires du CODAF en 2025.

Ces opérations coordonnées ont porté principalement sur le secteur des commerces de proximité (50%) dont plusieurs salons de coiffure - barbershops, épiceries, snacks, sur le secteur des HCR (hôtels, cafés, restaurants) et hôtellerie de plein air (25%), sur le secteur des transports routiers et VTC (6%), sur le secteur de la plongée et du nautisme (5%), sur le secteur de l'agriculture et la viticulture (4%), sur le secteur des garages et casses automobiles (3%) et sur le secteur du BTP (3%).

Les opérations coordonnées mobilisent les services de la police nationale, de la gendarmerie départementale, de la gendarmerie maritime, de la police aux frontières, des douanes, de la DDFP

(impôts), de la DDETS (inspection du travail), de la DDPP (concurrence, consommation et répression des fraudes), de la DREAL (contrôle des transports), du SDJES (jeunesse et sports), de l'URSSAF, de la MSA et depuis quelques mois de la Caisse CIBTP.

NOMBREUSES INFRACTIONS

En 2025, le CODAF a centralisé 132 procédures pour travail illégal. Celles-ci ont concerné le secteur de la construction (47 % des établissements verbalisés à ce titre). Les procédures de travail dissimulé exploitées par l'URSSAF en 2025 lui ont permis de réclamer auprès des contrevenants un montant de cotisations sociales éludées par la fraude à hauteur de 11,3 M€ (après application des majorations). De même, la MSA a réalisé des redressements de cotisations sociales à hauteur de 697 000€ en 2025 dans le secteur agricole.

11 sanctions administratives de fermeture



temporaire pour travail illégal ont été prononcées en 2025 contre 7 en 2024. Les décisions ont visé pour l'essentiel des commerces alimentaires, des établissements de café - restaurant, des barbershops/coiffeurs.

La lutte contre la fraude aux prestations sociales (famille, RSA, allocation logement, maladie, retraite, emploi...) a permis aux organismes sociaux de détecter un montant de prestations indues en raison de fraudes à hauteur de 19,5 M€ (16,6 M€ en 2024). La mise à jour de ces fraudes a permis de stopper le versement de prestations indues qui aurait pu perdurer dans le temps. Le préjudice évité est évalué à hauteur de 7,40 M€ en 2025 (5,47 M€ en 2024).

Enfin, le CODAF a été marqué ces derniers mois par l'affaire « FORUM INTERIM » qui constitue une affaire de fraude sociale remarquable tant par son volume financier que par le travail de coopération inter-services qu'elle a induit. Le montant de la fraude consistant en un paiement des frais professionnels fictifs exonérés de cotisations sociales à des salariés intérimaires pour compléter leurs salaires a été évalué par l'URSSAF à hauteur de plus de 123 millions d'€.

Photo Philippe OLIVIER.

La Valette-du-Var

Thierry Albertini : « Le maire ne peut pas tout »

Devant un parterre d'élus et de citoyens, le premier magistrat a souligné les limites du pouvoir municipal dans une France instable, tout en appelant à renforcer le lien social par la mémoire et la proximité.

« Nous vivons une époque où le monde semble parfois vaciller », a lancé le maire, citant Albert

Camus pour rappeler que la tâche de notre génération est peut-être « d'empêcher que le monde ne se défasse ». Alors que l'instabilité règne, les collectivités locales, et en particulier les communes, apparaissent comme les derniers « piliers concrets de la République ».

Cependant, le maire a brisé une idée reçue tenace : celle de l'omnipotence de l' élu local. « Le maire ne peut pas tout », a-t-il martelé, un véritable cri du cœur face aux attentes parfois démesurées des administrés. Si le maire reste le « premier recours » et le visage de la proximité, il agit dans un carcan de plus en plus serré.

POIDS DES NORMES

Avec une franchise rare, l'édile a détaillé les entraves qui pèsent sur l'action municipale. Urbanisme, sécurité, finances : le maire « applique la loi, il ne la fait pas ». S'il reconnaît que les normes visent à protéger et partent d'une intention juste, il dénonce leur accumulation qui rend

l'action locale « plus complexe, plus longue, plus coûteuse ».

Faisant un clin d'œil à son collègue David

Lisnard, maire de Cannes et président de l'Association des Maires de France, il a souligné que malgré ces contraintes, l'équipe municipale continue d'avancer avec responsabilité pour servir l'intérêt général. C'est à l'échelle locale que se joue la qualité du cadre de vie, loin des abstractions nationales.

Puisque les temps sont incertains, le maire a

invité l'assemblée à se tourner vers ce qui ne change pas : les racines. Pour illustrer cette continuité, il a salué la présence de Lauraline, élève de 6ème au collège Henri Bosco, et de sa sœur Isaline, symboles de la relève.

Loin d'un simple inventaire patrimonial, l'évocation de l'histoire locale a servi de réponse à la crise. Du sommet du Coudon aux vestiges de la porte latine de l'église Saint-Jean (dont les origines remontent désormais au 5ème siècle après J.C.), en passant par le domaine de Baudouvin et ses liens historiques avec la famille de Henri de Rothschild, chaque pierre raconte une permanence.

Le maire a rappelé les figures qui ont façonné l'identité valettoise, du poète François Fabié au célèbre sculpteur César, dont la main de bronze orne le collège, sans oublier les anecdotes savoureuses sur les célèbres fraises valettoises qui garnissaient jadis les tables de Louis XIV. •

Photo Alain BLANCHOT.

En présence de :

Françoise Dumont et André Guiol, sénateurs du Var,
Jean-Louis Masson, président du Département,
Commissaire de police Patrice Buil,
Colonel de gendarmerie Grégory Goumain.



Aménagement urbain

Place des Oliviers, un cadre plus serein et plus durable

À la demande des riverains, la Municipalité a repensé l'ancienne place des Pins qui s'est parée de jolis oliviers.

Désormais végétalisée d'oliviers et dotée d'un nouvel aménagement, elle offre un cadre plus sûr, plus esthétique et plus adapté aux enjeux climatiques.

Avant l'été 2025, la Ville a été alertée par les habitants du quartier concernant l'état de l'ancienne place des Pins. Autrefois agréable, cet espace public ne correspondait plus aux usages actuels ni aux contraintes environnementales.

Les pins, devenus trop imposants et trop proches des habitations, exerçaient une pression constante sur les clôtures, fissuraient certains murs et déformaient la chaussée. L'accumulation d'aiguilles au sol représentait également un risque incendie réel, dans un contexte climatique de plus en plus exigeant. Le revêtement en dalles béton, fortement dégradé, ne garantissait plus ni confort ni sécurité. Quant à la fontaine centrale, elle était à l'arrêt, privée de son rôle paysager et convivial.

Face à cette situation, la Municipalité a engagé une requalification de la place. Le maire, Thierry

Albertini, explique : « Le choix s'est naturellement porté sur les oliviers, arbres emblématiques du paysage méditerranéen, mieux adaptés au milieu urbain et au climat local ».

Autour des oliviers, une végétation méditerranéenne a été plantée afin d'apporter couleurs, diversité et intérêt écologique, tout en favorisant la présence de la petite faune et des pollinisateurs. Le sol a été repensé avec un revêtement en stabilisé, plus perméable et plus harmonieux avec la vocation de ce lieu de vie. La fontaine a retrouvé son eau et sa place centrale, apportant fraîcheur et sonorité, tandis que les cheminements ont été sécurisés grâce à la reprise des abords goudronnés.

Aujourd'hui rebaptisée place des Oliviers, elle offre un cadre plus serein et plus durable. Cette transformation illustre la volonté de la commune de concilier attentes des habitants, qualité paysagère, sécurité et adaptation aux enjeux environnementaux, dans un espace public redevenu vivant et partagé. •

Photo PRESSE AGENCE.



Clémentine Buguette et Marine Berton, la passion de la scène

Après dix ans d'existence, Les Demoiselles du Rocher poursuivent leur chemin avec la même conviction : faire du théâtre un lieu de rencontre, d'émotion et de transmission.

Entre ateliers, cours et créations, un beau parcours sur les planches ! Depuis dix ans, la compagnie Les Demoiselles du Rocher fait vivre le théâtre comme un espace de rencontre, de partage et d'expression personnelle. Fondée par les comédiennes Clémentine Buguette et Marine Berton, la structure s'est construite autour d'un même objectif : transmettre la passion de la scène à des publics variés, à travers des ateliers et des créations accessibles à tous.

AVENTURE ARTISTIQUE

Pour Marine Berton, l'image qui résume le mieux cette décennie d'aventure artistique est celle des saluts finaux. « Voir tous les élèves réunis sur scène, main dans la main, est un moment profondément humain », confie-t-elle. Des personnes d'âges, de parcours et de personnalités différentes se retrouvent unies par un projet commun, après avoir osé se dépasser et prendre des risques. Au-delà de l'apprentissage technique, la

compagnie défend une vision du théâtre fondée sur l'énergie et le lien. « Le théâtre est une force que l'on partage : une énergie de mouvement, de réflexion et de joie », explique Marine Berton. Dans ses ateliers, chaque participant trouve sa place, quelles que soient ses peurs ou ses capacités. L'enjeu est avant tout de valoriser les individualités et de faire naître une dynamique collective. Cette relation entre transmission et création nourrit en permanence le travail artistique de la compagnie. Chaque projet débute par un coup de cœur pour un texte ou un auteur, mais se transforme au fil des répétitions et des échanges avec les élèves. Les doutes, les fragilités et les élans du groupe deviennent alors



une source d'inspiration, tout en respectant une ligne artistique et une sensibilité propre à la compagnie.

CRÉATIONS PROFESSIONNELLES

Parmi les créations récentes, le spectacle jeune public Nuage, mis en musique par Michael Herbaut, marque une étape importante. Conçu en deux versions pour les 0-3 ans et les 3-8 ans, il a rencontré un vif succès lors du festival off d'Avignon 2025, avec dix-neuf représentations à guichets fermés. Forte de cette reconnaissance, la compagnie se prépare à revenir à Avignon en 2026, à l'Espace Alya, avec l'ambition d'élargir sa tournée au-delà du territoire local. Pour les années à venir, Les Demoiselles du Rocher souhaitent consolider leurs ateliers, qu'elles considèrent comme le cœur de leur démarche. Développer la diffusion de Nuage et imaginer de nouvelles créations jeune public font également partie des projets, avec une priorité : ne pas se disperser, afin de préserver la qualité artistique et l'envie qui anime la compagnie depuis ses débuts. • Photos PRESSE AGENCE.



Collège Cousteau Le Var booste l'orientation des collégiens

Le 12 février, le collège Cousteau de La Garde a vibré au rythme des métiers !

Près de 400 élèves de 4ème et 3ème ont participé à la 3ème édition du Forum des métiers, organisé en partenariat avec la Ville de La Garde et la Structure Information Jeunesse (SIJ). « Cet événement vise à rendre l'orientation plus concrète pour nos jeunes », a expliqué Hélène Arnaud-Bill, maire de La Garde. Et cela a plutôt bien marché ! Le Département était sur le terrain, avec des ateliers interactifs, pour présenter les métiers de la collectivité. Les élèves ont pu discuter directement avec des agents sur leurs missions dans des domaines variés : équipements, restauration collective et découvrir les opportunités de carrière au sein de la collectivité

départementale, notamment pour les métiers en tension. Les sessions d'échanges, en petits groupes de 15 élèves, ont permis un dialogue instructif et des conseils personnalisés. Mais ce n'était pas tout ! La Police nationale, Agriculcampus Var, le GRETA, les lycées Golf Hôtel et Cisson, la Médiathèque municipale, le service communication de la Ville de La Garde, Cromology Tollens Zolpan, HLJ IMSAT et de nombreux autres partenaires étaient aussi là pour inspirer les jeunes et leur montrer la diversité des parcours possibles dans le Var. Bref, un événement qui a donné un vrai coup de boost à l'orientation des collégiens et ouvert, assurément, plein de portes pour leur futur ! •

Photo PRESSE AGENCE.



la gazette du Var

de la porte des maures à la méditerranée



ORION 26

Un exercice d'entraînement au débarquement amphibie

Le 4 février, une force amphibie a effectué un débarquement de véhicules et de troupes sur une plage de Hyères.

Cet entraînement visait à préparer les troupes embarquées à bord de la force amphibie engagée dans l'exercice ORION 26.

ORION 26, exercice de haute intensité des armées françaises et des alliés est entré dans sa deuxième phase de conquête de supériorité de zone depuis le 6 février. Lors de cette phase, une force amphibie composée de trois bâtiments amphibies (deux PHA français et un type San Giusto italien), a effectué la prise d'une zone portuaire et aéroportuaire sur la façade Atlantique. En prévision, une partie de cette force amphibie s'est exercée au débarquement

de troupes sur une plage de Méditerranée. Pour cette manœuvre, la Marine nationale dispose de trois porte-hélicoptères amphibies (PHA). Grâce à ces bâtiments polyvalents, elle est capable de mener sous faible préavis des opérations de gestion de crise, de transport ou encore d'évacuation sanitaire et de soutien médical par des moyens amphibies et aéromobiles, en pouvant intégrer à bord, selon la mission, des éléments de force (interarmées - interalliés) et sanitaires (militaires - civiles). Pour cette séquence amphibie du 4 février, l'armée de Terre a déployé un groupement tactique embarqué (GTE) issu du 126ème régiment d'infanterie

de Brive-la-Gaillarde. Une centaine de combattants ainsi qu'une cinquantaine de véhicules (GRIFFON, véhicules blindés légers, véhicules de l'Avant blindés) ont débarqué sur la plage.

Enfin, extrêmement rare, le porte-avions Charles-de-Gaulle, représentant emblématique de la Marine, a quitté Toulon pour une mission unique dans l'océan Atlantique. Dans un environnement géopolitique délicat, ce déploiement en dehors de ses eaux habituelles apparaît comme un signal stratégique.

Cette armada regroupe plus de 25 navires de guerre, deux porte-hélicoptères amphibies, une cinquantaine d'avions et, fait notable, près de 1 200 drones. Au total 12 000 militaires sont mobilisés pour cette opération d'envergure baptisée ORION 2026. •

Photo Philippe OLIVIER.

Supplément Marine nationale

Un entraînement grandeur nature sur le littoral varois

Alors que le Var accueillait les premières manœuvres amphibies, l'exercice de haute intensité ORION 26 mobilisait également la société civile pour renforcer la résilience de la Nation face aux menaces hybrides.

Le décor de carte postale de cette plage varoise a changé radicalement de visage. Le 4 février, le sable n'a pas vu de touristes, mais le débarquement d'une force amphibie d'ampleur. Sous la supervision du Vice-amiral Royer de Véricourt, commandant du Centre Expert du Commandement Interarmées (CECIA) et directeur de l'exercice, cette opération militaire a marqué le coup d'envoi visible d'ORION 26 dans notre région.

Aussi, les engins blindés GRIFFON et les soldats du 126ème régiment d'infanterie de Brive-la-Gaillarde ont foulé le littoral du Var pour s'entraîner à la « haute intensité ». Mais, l'enjeu a dépassé le seul cadre militaire. ORION 26 porte une ambition sociétale majeure, celle de réarmer

des opérations complexes combinant moyens maritimes et terrestres.

Mais au-delà de la démonstration de force technique sur les plages de Méditerranée, ORION 26 se distingue par sa volonté de préparer les esprits. Face aux « compétiteurs stratégiques » qui multiplient les attaques hybrides, la réponse ne peut être uniquement technologique ; elle doit être humaine et collective.

LES RÉSERVISTES, PILIERS DE LA RÉSILIENCE

C'est ici que le rôle des réservistes devient central. Loin d'être de simples suppléants, ils sont désormais pleinement intégrés à la manœuvre globale. L'exercice avait pour objectif explicite d'entraîner ces citoyens-soldats « face aux défis



cette « Nation engagée », imprégnée d'un esprit de défense solide. Le Vice-amiral Royer de Véricourt et l'État-major des Armées misent sur ce maillage territorial pour garantir la cohésion nationale face à l'adversité.

ORION JEUNESSE

L'autre volet crucial de cette stratégie d'ouverture est le dispositif « ORION JEUNESSE ».

Cette initiative pédagogique vise à forger une culture du risque et de la défense chez les plus jeunes. Dans un monde où la « guerre invisible » cible directement la société civile, la préparation opérationnelle s'étend désormais aux salles de classe et aux mouvements de jeunesse.

ORION 26 ne se limite pas à des mouvements de troupes entre Toulon et l'Atlantique. C'est un test grandeur nature de la solidarité nationale.



moralement la Nation en impliquant directement la jeunesse et les forces de réserve.

Dès 8h, une centaine de combattants et une cinquantaine de véhicules ont débarqué des entrailles des Porte-Hélicoptères Amphibies (PHA) de la Marine nationale. Cet entraînement tactique visait à préparer la phase de conquête de supériorité de zone qui débutait officiellement le 6 février. Pour les armées, il s'agissait de tester leur capacité à mener, sous faible préavis,

de la haute intensité ». L'exemple du Corps de Réaction Rapide France (CRR-FR) est éloquent puisque cette structure de commandement intègre 200 réservistes issus de 14 nations différentes, travaillant au quotidien aux côtés des 450 militaires d'active.

Cette montée en puissance de la réserve opérationnelle répond aussi à une nécessité stratégique : durer. Dans un conflit majeur, la capacité à tenir sur le long terme repose sur



Prévu en parallèle de la phase 3 de l'exercice, du 23 au 29 mars 2026, ce programme inédit vise à sensibiliser les jeunes générations aux enjeux de défense. Il ne s'agit plus seulement d'observer, mais de comprendre.

À travers des mises en situation concrètes, la jeunesse sera confrontée aux réalités des menaces modernes, notamment dans les champs immatériels comme la désinformation ou le cyberspace. Le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, ainsi que le ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative, figurent parmi les douze ministères impliqués dans la coordination interministérielle de l'exercice.

En simulant une crise majeure impliquant le territoire national, l'exercice va éprouver la coordination entre les armées, l'État et les citoyens.

Pour le Var, terre de tradition militaire, cet événement est une opportunité de réaffirmer le lien armée-nation.

En voyant les réservistes et la jeunesse s'impliquer aux côtés des forces d'active, c'est toute la société qui est appelée à faire corps pour protéger ses intérêts et ses valeurs. Comme le rappelle la devise de l'exercice : « Prêts à agir, déterminés à protéger ».

Photos Philippe OLIVIER.



La Marine déploie la haute intensité sur les côtes varoises

Le 4 février, la célèbre plage des Salins a délaissé sa quiétude hivernale pour devenir le théâtre d'un débarquement amphibie spectaculaire, prélude stratégique à l'exercice géant ORION 26.

Ce jour-là, des blindés labouraient le sable blanc. Dès 8h, dans un ballet mécanique réglé au millimètre, la plage s'est transformée en zone de débarquement pour les forces armées françaises.

Loin des cartes postales, cette opération s'inscrivait dans le cadre de la préparation opérationnelle de l'armée. Sous la direction générale du Centre Expert du Commandement Interarmées (CECIA), commandé par le vice-amiral Royer de Véricourt, la France teste sa capacité à entrer en premier sur un théâtre d'opérations. Ce matin-là, la Marine nationale a mobilisé ses porte-hélicoptères amphibies

qui foulent le sable. Ils appartiennent au groupement tactique embarqué (GTE) issu du prestigieux 126ème régiment d'infanterie de Brive-la-Gaillarde. Pour les épauler, une cinquantaine de véhicules tactiques étaient débarqués, incluant des véhicules blindés légers, des véhicules de l'Avant blindés (VAB) et surtout les imposants GRIFFON, fers de lance du programme SCORPION.

Cet entraînement visait à préparer la phase 0.2 de l'exercice ORION 26, baptisée « conquête de supériorité de zone ». Si l'exercice majeur a débuté officiellement le 6 février sur la façade Atlantique, c'est bien en Méditerranée et plus



(PHA), véritables couteaux suisses des mers, pour projeter la puissance de feu de l'armée de Terre sur notre sol varois.

DÉBARQUEMENT AMPHIBIE

Concrètement, le déploiement est massif. Ce ne sont pas moins d'une centaine de combattants

précisément sur les côtes varoises que les troupes peaufinent leurs gammes. L'objectif est de préparer les hommes et le matériel au débarquement d'une force amphibie pour la prise d'une zone portuaire et aéroportuaire.

Derrière ces manœuvres techniques se dessine une réalité géopolitique inquiétante prise en



compte par l'État-major. L'exercice ORION 26 repose sur un scénario fictif, mais crédible, élaboré par les équipes du vice-amiral Royer de Véricourt. Face à ce type de menace, qualifiée d'hybride et de haute intensité, les armées doivent s'entraîner dans des conditions réelles. Il s'agit de démontrer que la France est « prête

se limite pas au simple débarquement : dès 9h30, un transit via engin de débarquement amphibie a ramené les troupes vers les porte-hélicoptères pour une présentation de l'Etat-major embarqué, avant un retour sur la plage en fin de matinée.

Alors que la phase de conquête de supériorité



à agir, déterminée à protéger ». L'entraînement à Cabasson permet ainsi à la Marine de valider sa capacité à mener des opérations de gestion de crise « sous faible préavis », tout en intégrant des éléments interarmées complexes.

LE VAR, TERRE DE DÉFENSE STRATÉGIQUE

Pour les résidents et les observateurs locaux, ce déploiement rappelle que le Var reste un maillon essentiel de la défense nationale. L'exercice ne

se poursuivra jusqu'au début du mois de mars, notamment sur la façade Atlantique avec l'intervention du vice-amiral d'escadre Jean-François Quérat, préfet maritime de l'Atlantique, cet épisode varois a marqué les esprits par son symbole. En transformant une plage varoise en tête de pont militaire, l'armée française a envoyé un message fort : elle s'entraîne partout, au cœur des territoires, pour garantir la sécurité de la Nation face au durcissement du monde. •

Photos Philippe OLIVIER.

Supplément Marine nationale

Des fantassins les pieds dans la Méditerranée

Le 4 février, une force de frappe composée de fantassins corréziens et de marins a investi le littoral varois pour une répétition générale spectaculaire avant le déclenchement de la phase décisive de l'exercice ORION 26.

Ce matin brumeux de février, loin de leurs bases de Brive-la-Gaillarde, les soldats du 126^{ème} régiment d'infanterie (RI), surnommés les « Bisons », ont opéré un débarquement massif sur les côtes méditerranéennes. Pour ces spécialistes du combat terrestre, l'opération marquait un changement de dimension radical : passer de la terre ferme à la projection maritime sous le feu potentiel de l'ennemi.

prélude opérationnel à la phase 0.2 de l'exercice ORION 26, baptisée « conquête de supériorité de zone ». L'objectif est de préparer le groupement tactique embarqué (GTE) de l'armée de Terre à opérer en parfaite synergie avec les bâtiments de la Marine nationale. Ici, la Marine engage ses porte-hélicoptères amphibies (PHA), véritables couteaux suisses capables de mener des opérations de gestion de crise ou de transport sous faible préavis.



Ils étaient une centaine de combattants à fouler le sable varois dès 8h, débarquant d'une force amphibie déployée au large. Cette manœuvre logistique et tactique a permis de mettre à l'épreuve près d'une cinquantaine de véhicules dont les blindés légers et les redoutables VAB (Véhicules de l'Avant Blindés). Au cœur du dispositif, le GRIFFON, véhicule blindé multi-rôles emblématique du programme SCORPION, a démontré sa capacité à être projeté depuis la mer.

Cette séquence n'était pas un simple entraînement de routine. Elle constituait le

SCÉNARIO DE GUERRE HYBRIDE

L'ombre de la « haute intensité » a longuement plané sur cet exercice. ORION 26 plonge en effet les armées dans un scénario fictif mais particulièrement crédible, inspiré des standards de l'OTAN. La trame de fond oppose la coalition alliée à « Mercure », un état expansionniste cherchant à déstabiliser son voisin « Arnland » pour empêcher son adhésion à l'Union Européenne. Face à ce compétiteur stratégique qui multiplie les attaques hybrides, la France, nation-cadre, doit démontrer sa capacité à entrer en premier sur un théâtre d'opération.



C'était tout l'enjeu de cette manœuvre car il s'agissait de valider les savoir-faire avant le grand saut. Ainsi, le 6 février, l'exercice a basculé dans sa deuxième phase active. Une force navale composée de deux PHA français et d'un navire italien de type San Giusto ont simulé la prise d'une zone portuaire et aéroportuaire sur la façade Atlantique. L'entraînement varois des

Sous l'autorité opérationnelle des structures planifiées par le CECIA, la coopération entre les marins et les « Bisons » du 126^{ème} RI a illustré la nécessaire interopérabilité des forces. Il ne s'agit plus seulement de combattre côte à côte, mais de fusionner les cultures opérationnelles. Le programme de la journée, incluant une visite de l'état-major embarqué à bord du porte-



Brivistes servait donc de laboratoire grandeur nature pour ces opérations complexes de reprise de territoire.

La réussite d'un tel déploiement reposait sur une chaîne de commandement rigoureuse. C'est le vice-amiral Royer de Véricourt, commandant du Centre Expert du Commandement Interarmées (CECIA), qui assurait la direction d'ensemble et la cohérence de cet exercice hors norme. Créé le 1^{er} juillet 2024, le CECIA joue ici son rôle de chef d'orchestre, garantissant l'intégration des effets multi-milieux (terre, mer, air, cyber, espace).

hélicoptères, témoigne de cette volonté de fluidifier le dialogue entre la terre et la mer.

Alors que les tensions internationales exigent une armée « prête à agir », comme le rappelle la devise d'ORION 26, le Var a confirmé son statut de terre — et de mer — d'accueil pour la préparation opérationnelle de haut niveau. Les Brivistes sont repartis du Var aguerris, prêts à affronter les défis de la guerre moderne, qu'elle soit amphibie, numérique ou terrestre. •

Photos Philippe OLIVIER.

Le Pradet

Le CCAS multiplie les actions solidaires

Tout au long de l'année, le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) est fortement mobilisé avec ses partenaires pour venir en aide aux personnes en situation de précarité.

Distribution de cabas alimentaires, collecte de cheveux pour les victimes d'un incendie en Suisse et don de produits d'hygiène : autant d'initiatives qui illustrent l'engagement solidaire de la commune.

SOUTIEN AUX VICTIMES DE CRANS MONTANA

Le CCAS a ainsi bénéficié d'un don exceptionnel de 20 cabas alimentaires de la part de la Banque Alimentaire. Ces aides ont été distribuées à des personnes en grande précarité, après évaluation par les professionnels du secteur social, afin de garantir un soutien ciblé vers les publics les plus vulnérables. Composés de produits essentiels, ces cabas ont permis à leurs bénéficiaires de traverser cette période festive dans des conditions plus dignes et plus sereines, tout en contribuant à la lutte contre l'insécurité alimentaire.

La solidarité s'est également exprimée au-delà des frontières. Dans le cadre d'une action internationale initiée par Audrey Ody, membre de l'association Crans Montana Solidarité, le CCAS s'est mobilisé pour soutenir les victimes de l'incendie survenu à Crans-Montana, en Suisse, ayant fait plusieurs dizaines de blessés graves et 41 morts.

Par ailleurs, les professionnels de la coiffure de la commune ont été sollicités pour une collecte de cheveux destinée à la confection de

perruques pour les personnes brûlées, réalisée gratuitement par un perruquier italien partenaire de l'opération. Les dons ont été centralisés par le CCAS avant d'être transmis au partenaire,

mettant en valeur l'engagement de chaque salon participant. Enfin, le CCAS remercie tous les professionnels (Made in coiff, Salon Michel, Cut By Faustine, Rêve en couleur) qui se sont mobilisés pour apporter un soutien concret et humain aux victimes de ce drame.

Pour terminer, le CCAS a reçu un don de produits d'hygiène essentiels de la part du Planning Familial Varois. Savons, protections hygiéniques

et produits de toilette du quotidien ont été redistribués à des personnes en situation de précarité. Une aide précieuse face à un besoin fondamental encore trop souvent invisibilisé. L'accès à l'hygiène demeure, en effet, un enjeu majeur de dignité, de santé et d'estime de soi, principalement pour les publics les plus fragilisés. •

Photo PRESSE AGENCE.



Carnaval Brésil Sarava

La 12ème édition promet un voyage festif et coloré

L'association Sarava organise sa 12ème soirée Carnaval Brésil le 28 mars à l'Espace des Arts.

L'ambiance survoltée des carnivals brésiliens s'apprête à enflammer de nouveau la scène de l'Espace des Arts. Le samedi 28 mars, dès 20 heures, l'association Sarava présente la 12ème édition de sa soirée emblématique, un événement devenu incontournable en région Sud. Avec plus d'une trentaine d'artistes sur scène et un public fidèle de plus de 500 personnes chaque année, cette manifestation promet un feu d'artifice de couleurs et de sons, transportant les spectateurs au cœur de la culture festive du Brésil.

RENOMMÉE INTERNATIONALE

Plus qu'un simple spectacle, la soirée se veut un voyage sensoriel et immersif. Le concept plonge le public au cœur des différentes régions du Brésil, chacune avec ses traditions, ses rythmes et ses costumes uniques. Sur scène, une troupe de musiciens et de danseurs professionnels offrira des tableaux vivants et dynamiques. Les

costumes, magnifiques et cousus main chaque année par la troupe Cheiro do Brasil, sont une attraction à part entière. Pour que la fête soit totale, les danseurs n'hésitent pas à se mêler au public, transformant la salle en une immense piste de danse où l'énergie et la joie de vivre sont communicatives.

Pour cette édition, l'association a réuni la « Familia Sarava », des artistes complices avec qui elle collabore depuis de nombreuses années. La programmation est portée par deux têtes d'affiche. Flávia Bittencourt, chanteuse et compositrice originaire du Maranhão, est encensée par la critique pour sa voix puissante et son répertoire mêlant pop et musiques traditionnelles du Nordeste. Lauréate du festival de San Remo en 2023, elle est une figure emblématique du carnaval de sa ville natale, São Luís.

À ses côtés, Wallace Negão, l'« Ambassadeur officiel de Rio de Janeiro en Provence », fera



vibrer le public au son de son cavaquinho, instrument emblématique de la samba. Installé à Marseille, ce chanteur charismatique partage le swing et la chaleur des célèbres rodas de samba de Rio. Ils sont accompagnés par des musiciens de talent, dont Toninho do Carmo à la guitare, Ricardo Feijão à la basse, ou encore Raul Mascarenhas au saxophone, ainsi que par la troupe de danse menée par le chorégraphe Jeilton Pordeus. •

À NOTER...

Un bar et un service de petite restauration sont disponibles sur place. Les billets sont proposés au tarif de 13€ en prévente (hors frais de location) et de 16€ sur place.

La billetterie en ligne est accessible via : <https://www.billetweb.fr/carnaval-brasil-sarava1>

Pour tout renseignement, contactez les numéros : 06 76 29 38 95 ou 06 16 10 62 77.

Une Borne Musicale Mélo, souffle de joie et de musique

L'EHPAD, Le Pardigaou, dispose désormais d'une Borne Musicale Mélo, un dispositif innovant offert par les Blouses Roses en collaboration avec le Lions Club de La Cadière d'Azur.

Cette initiative a pour objectif d'enrichir la vie des résidents en leur proposant des activités ludiques et interactives. Ainsi, chaque semaine, une équipe de bénévoles des Blouses Roses se rend à l'EHPAD pour animer des quiz et d'autres activités. Pour améliorer l'expérience des résidents, ils ont offert cette borne musicale, qui propose environ 5 000 chansons, des jeux interactifs, du karaoké, des cours de gym et même des chansons à trous. Ces fonctionnalités permettent à l'animatrice de proposer des moments de détente et de plaisir aux résidents.

Le Lions Club de La Cadière d'Azur a contribué à l'acquisition de cette borne en faisant un don de 2 500€. Le reste du financement a été assuré grâce aux efforts des bénévoles qui s'investissent, tout au long de l'année, en enveloppant des jouets à Smyths Toys. Cette activité leur permet de récolter des fonds pour financer des équipements comme la Borne Mélo ou des spectacles et des programmes de médiation animale dans plusieurs établissements.

Monique Herrmann, présidente des Blouses Roses du Comité de Toulon, a exprimé sa

satisfaction : « Nous sommes 92 bénévoles au Comité de Toulon et il existe 92 comités dans toute la France. Cependant, nous avons toujours besoin de nouveaux bénévoles pour

continuer notre mission. Nous cherchons des partenaires et des fonds pour soutenir nos actions, essentielles au bien-être des personnes que nous accompagnons ».

En effet, les Blouses Roses, ainsi que les Blousons Roses, interviennent auprès des enfants hospitalisés et des personnes âgées en EHPAD. Leur rôle est d'écouter, réconforter et

distraire les malades, apportant ainsi un peu de joie dans un quotidien parfois difficile.

La Borne Musicale Mélo va améliorer la qualité de vie des résidents en stimulant leur cognition et leurs sens à travers la musique. Équipée d'un écran tactile et de haut-parleurs, elle propose une multitude de contenus variés, allant des chansons aux jeux musicaux, en passant par des vidéos et des diaporamas. En créant un environnement convivial, elle aide à raviver les souvenirs et les émotions des résidents, contribuant ainsi à leur bien-être et à leur sociabilité.

Elle représente un outil précieux pour enrichir l'expérience des résidents en EHPAD, leur offrant des moments de partage et de plaisir à travers la musique. •

Laurette PARAY (texte et photo).



À NOTER...

LES BLOUSES ROSES

ALH Comité de Toulon

Hôpital George Sand

Rue Jules Renard

LA SEYNE SUR MER

04 94 11 30 52 (permanence le lundi de 9 h à 14 h)

06 68 42 22 13

contact@lesblousesrosetoulon.fr

www.lesblousesroses.asso.fr

Enseignement

Le Studio des Arts fait rayonner Le Pradet de Saint-Raphaël à Paris

Le Studio des Arts, école de danse, de théâtre et de chant installée à la Bayette et dirigée par la passionnée Laura Colin, a signé une performance éclatante lors du prestigieux Dance Area Competition organisé cet hiver à Saint-Raphaël.

Un rendez-vous national incontournable qui réunit chaque année les meilleurs talents venus de toute la France.

Sous l'œil attentif d'un jury de professionnels, chaque prestation est notée et récompensée

par une distinction symbolisée par une « étoile », allant de l'étoile de persévérance jusqu'à la très convoitée étoile d'or d'excellence. Seuls les artistes les plus brillants accèdent ensuite à la grande finale nationale, prévue à Paris en

juillet prochain. Ces résultats remarquables illustrent la qualité de l'enseignement dispensé au Studio des Arts, mais aussi l'engagement, la rigueur et la passion qui animent élèves et professeure tout au long de l'année. Portées par cette belle dynamique, les huit danseuses de la « team concours » poursuivent désormais leurs entraînements avec enthousiasme en vue de leurs prochaines compétitions et, surtout, de la grande finale parisienne.

Une aventure artistique prometteuse qui fait la fierté de toute l'école... et de la Bayette. •

Photos PRESSE AGENCE.

4 SÉLECTIONS POUR LA CAPITALE :

4 élèves du Studio des Arts ont décroché leur ticket grâce à des prestations aussi maîtrisées qu'inspirées :

- **Lucie BASTIN**, en solo modern jazz, s'est illustrée avec une exceptionnelle étoile d'or d'excellence et la superbe note de 18 sur 20, se hissant à la première place de sa catégorie et remportant même le coup de cœur d'une jurée.
- **Laura MIELLE**, également en solo modern jazz, a séduit le jury avec une étoile d'argent et 16,08 sur 20, la plaçant elle aussi en tête de sa catégorie.
- **Pauline et Charlotte SEGARD**, en duo



modern jazz, ont brillé par leur complicité artistique et leur précision technique, décrochant une étoile d'or avec 17,08 sur 20.

Studio des Arts

159 chemin de la Bayette - Le Pradet

06 09 92 27 26

Facebook & Instagram : [studio.des.arts.83](https://www.facebook.com/studio.des.arts.83)



Hyères

Stéphane Rambaud : « Le changement n'est plus une hypothèse, il est devenu une nécessité »

À l'occasion de ses vœux, Stéphane Rambaud, député de la 3ème circonscription du Var, a dressé un bilan très critique de 2025 et a mobilisé ses troupes pour les municipales.

Lors de la traditionnelle cérémonie des vœux et de la galette des rois de la 3ème circonscription du Var, le député Stéphane Rambaud a prononcé un discours offensif, dressant un réquisitoire contre l'action gouvernementale et fixant le cap pour les élections municipales de mars 2026. Pour le parlementaire, l'année écoulée a été une « année de vérité » qui a vu tomber le masque

DES BUDGETS BRICOLÉS

Stéphane Rambaud a fustigé un Parlement « trop souvent paralysé » et l'usage répété de l'article 49.3 pour faire adopter des budgets « bricolés dans l'urgence ». Une situation qui, selon lui, a un impact direct sur le quotidien des Français : « inflation persistante, insécurité croissante, services publics sous tension, hôpitaux et soignants épuisés ».



« sur un système macroniste à bout de souffle, incapable de gouverner sereinement, incapable de protéger efficacement, incapable surtout d'écouter le Peuple français ». Il a dénoncé une « instabilité politique chronique » faite de « gouvernements fragiles, majorités artificielles, manœuvres d'appareil ».

Le député a particulièrement ciblé l'adoption du Projet de Loi de Financement de la Sécurité Sociale (PLFSS) en décembre, symbole d'une « gabegie budgétaire devenue systémique ». Il a accusé les députés socialistes, notamment Olivier Faure et Boris Vallaud, de « chantage parlementaire » pour assurer la survie du Gouvernement. Il a également égratigné Laurent



Wauquiez, critiquant une « politique à double discours qui ne trompe plus personne ».

Au-delà de la politique nationale, Stéphane Rambaud a rappelé son engagement sur les dossiers locaux. Il a notamment évoqué son intervention auprès du Gouvernement concernant « l'érosion qui menace le tombolo ouest de la presqu'île de Giens et la route du Sel ». Face à cette problématique, il assure défendre « une solution durable, fondée sur la mise en place d'un récif sous-marin pour protéger ce site exceptionnel ». Il a insisté sur la nécessité que ce projet soit « autorisé et mis en œuvre rapidement ». Le député a également remercié ses collaboratrices, Catherine et Nathalie, pour leur travail en circonscription.

LUTTE CONTRE LA DÉLINQUANCE

L'élu a clairement placé l'année 2026 sous le signe des élections municipales. Annonçant que 600 têtes de liste ont déjà été investies en

France sous la bannière du Rassemblement national et de l'UDR, il a défini une ligne claire pour les candidats : « faire de la lutte contre la délinquance et l'insécurité une priorité absolue, refuser toute subvention aux associations favorisant une immigration massive, défendre des services publics de proximité et de qualité, lutter contre les gaspillages [...] et ne pas augmenter les taux de fiscalité ».

Il a ensuite apporté son soutien aux candidats de sa circonscription : Nicolas Salsou pour La Garde, Florian Diliberto pour Carqueiranne, Jean-Michel Eynard-Tomatis pour Hyères, Manon Plautin pour La Londe-les-Maures et Bernard Derro pour La Crau.

En conclusion de son discours, Stéphane Rambaud a souhaité honorer plusieurs personnalités locales en leur remettant une médaille commémorative de l'Assemblée nationale.

« Le changement n'est plus une hypothèse, il est devenu une nécessité », a-t-il martelé pour finir. « Avec le Rassemblement national et l'UDR, les Français ont enfin les moyens de transformer leur quotidien et de faire bouger les choses ».

Photos Philippe OLIVIER.

À NOTER...

ONT ÉTÉ DISTINGUÉS

PAR STÉPHANE RAMBAUD :

Franck SARROCHE, à la tête des boulangeries Maison Sarroche, pour représenter « la France économique » ;
Estelle PARANDON, directrice de l'association d'aide aux démunis La Frat, pour « la France associative » ;
Philippe VACHÉ, président du Syndicat Agricole et Horticole du Var, pour « la France syndicale » ;
Marie-Laure COLLIN et **Xavier POUILLY** pour leur long engagement militant, incarnant « la France politique ».



Fleurette Hyères, une histoire de famille

Dans le quartier de Notre Dame du Plan du Pont, une passion familiale pour l'horticulture s'épanouit à travers l'exploitation de Fleurette Hyères.

Fondée en 1974, cette maison florale familiale est à la fois artisan fleuriste et producteur des derniers œillets méditerranéens cultivés en France. À la tête de cette entreprise, Gil Sallès, 61 ans, perpétue un savoir-faire précieux en conjuguant tradition et innovation. Sous son regard attentif renaît l'œillet, fleur emblématique longtemps délaissée, qui retrouve aujourd'hui toute sa noblesse et sa place dans le paysage horticole.

Gil Sallès, producteur depuis trois générations, rappelle ses débuts : « J'ai commencé à vendre des fleurs en porte-à-porte à l'âge de 7 ans,

aujourd'hui prisé par le luxe et la mode.

« L'œillet a longtemps été dénigré, mais il revient en force, notamment dans les boutiques de luxe à Paris », ajoute-t-il. Grâce à une collaboration avec un créateur italien, il sélectionne chaque année les meilleures variétés du monde, offrant ainsi une palette de couleurs élargie pour satisfaire une clientèle toujours en quête de nouveauté, d'excellence et de raffinement.

Aux côtés de Gil, sa femme Laetitia, ancienne préparatrice en pharmacie, a fait le choix de se reconvertir dans l'art floral, il y a 7 ans. Formée par le meilleur ouvrier de France, elle a cofondé



c'était mon argent de poche. Mon terrain de jeu était les serres de mon grand-père, il y avait des strelitzias, des glaïeuls. J'ai toujours baigné dans cet environnement ».

Il a poursuivi son chemin sur l'exploitation familiale, reprenant le flambeau en 1997. Fort de son expérience, il a su diversifier ses cultures tout en revenant et en se spécialisant à l'œillet,

avec son fils, Lucas, « Fleurette Hyères », une marque qui met en avant les petites fleurs des champs et l'œillet, en développant une offre événementielle pour les mariages et autres cérémonies. « Nous voulons honorer notre patrimoine floral », déclare-t-elle, soulignant l'importance de la fleur française.



LUXE AUTHENTIQUE

Leur fils, Lucas, 23 ans, reprend le flambeau avec des projets ambitieux. Diplômé en Entrepreneuriat à l'IAE de Lyon, il développe la marque familiale par le biais d'outils modernes, tels qu'un site e-commerce et une présence accrue sur les réseaux sociaux : « La marque aspire à créer de magnifiques compositions florales tout en mettant en avant la richesse du patrimoine. « Fleurette Hyères » collabore avec des artistes pour promouvoir l'œillet, une fleur chargée d'histoire et de symboliques. L'objectif principal de leur démarche est d'honorer la fleur française. En tant que membre du collectif de la fleur française, l'entreprise s'engage à ce que 90 % des fleurs proviennent du Var ».

Pour des variétés spécifiques comme les anthuriums, ils se tournent vers l'étranger.

Lucas reprend « Ce qui m'anime le plus, c'est de rendre hommage à notre patrimoine. J'aime explorer des lieux chargés d'art et d'histoire pour y mettre en scène les fleurs et capturer le dialogue subtil entre nature et culture. Qu'il s'agisse d'un shooting à Giens, d'un art de la table imaginé en pleine nature ou d'une scénographie dans l'atmosphère élégante d'un hôtel prestigieux, ces décors nourrissent profondément mon inspiration ».

Récemment, Lucas a rencontré un céramiste à Gonfaron dont les vases exceptionnels « méritent d'être mis en valeur ». En créant un partenariat avec cet artiste, l'entreprise souhaite que ses fleurs soient présentées dans de beaux contenants, en respectant une cohérence esthétique et en privilégiant un savoir-faire local. Ce jeune entrepreneur souligne : « Bien que ces vases soient plus coûteux que leurs homologues chinois, ils sont incomparables, conçus pour durer et reflètent notre engagement envers la sauvegarde de savoir-faire ancestraux au service d'un luxe authentique, nourri par un art de vivre raffiné. Lorsque nous réalisons des événements, chaque détail compte, du choix du contenant, aux variétés de fleurs, en passant bien sûr par le lieu et les parties prenantes. Tout doit être en parfaite harmonie ».

L'AGRICULTURE, ADN DE HYÈRES

L'agriculture, souligne Elie Di Russo, ancien adjoint à l'agriculture de Hyères et adjoint spécial aux Borrels, est l'ADN de la ville : « Lucas Sallès est un jeune entrepreneur qui reprend l'exploitation de floriculture de ses parents. C'est la dernière production d'œillets de France. Lucas est plein de projets pour valoriser la production de cette fleur porteuse de nombreux symboles mais aussi pour mettre en valeur le terroir hyérois, premier producteur de fleur coupée à l'échelle nationale. Il mérite tout notre soutien et toute notre aide pour l'accompagner dans la réalisation de ses futurs projets. Je rappelle que son arrière-grand-père a été aussi un adjoint qui avait mis en place les Floralies de Hyères qui avaient eu beaucoup de succès. Un beau challenge pour l'avenir. Hyères doit rayonner au niveau de l'agriculture ».

L'exploitation familiale, qui s'étend sur 3 420 m² avec plus de 25 variétés différentes, se distingue par ses pratiques respectueuses de l'environnement. En bannissant les produits chimiques, l'équipe a opté pour la protection biologique intégrée, utilisant des insectes pour lutter contre les nuisibles, une démarche qui témoigne de leur engagement envers une floriculture durable.

Bien au-delà de son rôle de producteur et d'artisan fleuriste, Fleurette Hyères s'attache à valoriser son patrimoine, sauvegarder ses savoir-faire et insuffler aux jeunes générations l'espérance d'un avenir possible. En entretenant la mémoire de ses racines et du prestige horticole de la ville, la marque œuvre à sa préservation et à son rayonnement. •

Laurette PARAY - Photos Philippe OLIVIER.

À NOTER...

FLEURETTE HYÈRES

Fleuriste Haute Couture
945 chemin petit traversier du plan
Hyères
fleurettehyeres@gmail.com
www.fleurette-hyeres.fr
Instagram : [fleurette_hyeres](#)

La Farlède

Une renaissance inespérée pour la section du Souvenir Français

La section farlèdoise du Souvenir Français a accueilli, en ce début d'année, l'assemblée annuelle du comité de la Vallée du Gapeau, dont elle constitue la composante essentielle.

Un événement d'autant plus marquant que cette section a bien failli disparaître et avec elle, sans doute, l'ensemble du comité.

« Après le décès de Guy Vadon, président de la section et du comité, et la disparition de nombreux membres historiques, la section s'est retrouvée fragilisée. Faute de relève, elle

s'acheminait lentement mais sûrement vers l'extinction, laissant planer la menace d'un silence durable sur la mémoire locale », raconte Éric Dubosc, président de la section farlèdoise du Souvenir Français.

DÉFI RELEVÉ

Il ajoute : « En février 2022, une petite équipe



passionnée a pourtant décidé de relever le défi : redonner vie à cette flamme vacillante. Portée par une municipalité attentive et bienveillante, cette relance s'est progressivement consolidée. Les efforts conjoints des bénévoles et des élus ont permis de remettre en mouvement l'association et d'attirer de nouveaux adhérents ».

Aujourd'hui, les résultats parlent d'eux-mêmes. En trois ans, les effectifs ont bondi de 6 adhérents début 2022 à 95 en cette fin d'année 2025, une croissance exceptionnelle qui témoigne du regain d'énergie et de l'engagement retrouvé.

« Forte de cette dynamique, l'équipe poursuit

avec enthousiasme sa mission essentielle : conserver la mémoire de celles et ceux qui sont morts pour la France, animer la vie commémorative en participant aux cérémonies patriotiques nationales, et transmettre le flambeau du souvenir aux jeunes générations en leur inculquant, par la connaissance de l'histoire, le sens du devoir, l'amour de la patrie et le respect de ses valeurs. Un héritage précieux que la section farlèdoise porte désormais avec fierté et détermination », conclut, avec optimisme, Éric Dubosc.

Photos Alain BLANCHOT.

Notre sélection des plus beaux couteaux - Stock limité

Le franc-maçon

Offrez ce superbe couteau de collection (livré avec sa boîte) avec le symbole maçonnique, ce bel objet qui ne manque pas d'originalité. (Très rare).

Prix : 30€ TTC.



Le Corsica

Ce magnifique couteau, doté d'une tête de Maure sérigraphiée sur le manche, est livré avec son coffret. Il est l'alliance parfaite entre fonctionnalité et originalité. Il dispose d'une attache pour la ceinture. Prise en main confortable et ergonomique.

Prix : 30€ TTC.



Le coffret luxe très rare « Marianne Liberté »

Pièce de collection « France », série limitée et numérotée.

Marianne est la figure symbolique de la Liberté et immortalisée dans le célèbre tableau d'Eugène Delacroix. Marianne y figure guidant le peuple de sa main gauche et tient un fusil à baïonnette et de sa main droite elle brandit le drapeau tricolore, symbole de la nation française.

Prix spécial : 75€ TTC.



Le sapeur-pompier

Entrez dans l'univers des sapeurs-pompiers !

« Sauver ou périr », telle est la devise des sapeurs-pompiers que l'on peut lire sur ce splendide couteau de secouriste, polyvalent, en acier résistant et fonctionnel, doté d'un brise-vitre et d'un coupe ceinture. Muni d'un passant pour la ceinture.

Prix : 30€ TTC.

Pour commander écrire à : redaction@presseagence.fr

Une première mondiale pour la 3ème édition des Nocturnes

Le festival « Les Nocturnes à Solliès-Pont » s'apprête à faire son grand retour au Château Forbin pour une troisième édition qui promet d'être riche en émotions.

Prévu du 30 juin au 4 juillet prochains, cet événement culturel a été présenté lors d'une soirée dédiée, où des artistes phares ont également été révélés. Les invités ont partagé un moment avec une partie des artistes talentueux qui illuminent cette nouvelle édition, notamment Benoît Salmon, violoniste de renom, Olga Jegunova, pianiste aux multiples facettes, et Benoît Turjman, comédien-mime formé à l'école Marcel Marceau.

déclaré Olga Jegunova, soulignant la fidélité de Christian Zacharias à la musique classique.

Ce festival mettra également en avant un concert familial intitulé « Le Petit Prince », qui s'adresse aux enfants à partir de 8 ans, avec la narration de Pierrick Grillet accompagnée par Olga Jegunova au piano. Cette année, le thème tourne autour de l'idée d'approvoiser les artistes, le public et les donateurs, en favorisant les échanges et le partage. Le public pourra également profiter de concerts de musique de chambre, en partenariat



7 CONCERTS

Olga Jegunova a dévoilé un programme innovant. Le festival proposera, entre autres, un spectacle inédit alliant piano et mime, dont les invités ont eu un avant-goût lors d'un extrait donné en exclusivité. C'est la première mondiale d'un projet qui allie piano et pantomime, mettant en scène Olga Jegunova et Benoît Turjman. Cette édition sera donc marquée par la tenue de sept concerts. Le concert d'ouverture sera assuré par Christian Zacharias, l'un des plus grands pianistes du monde. « C'est une chance pour le festival qu'il vienne jouer pour nous », a

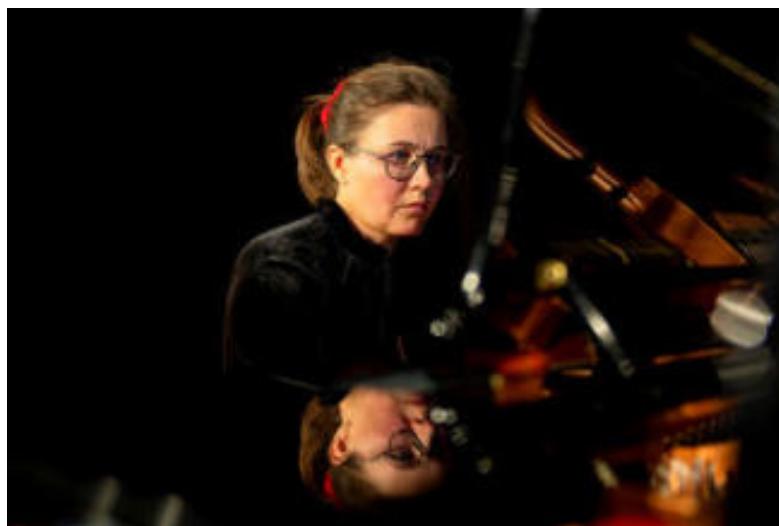
avec l'Opéra de Toulon. Enfin, les organisateurs rappellent que le festival ne pourra prospérer sans le soutien de la communauté.

Pour faire un don ou devenir mécène, il est possible de contacter Catherine Caillard à l'adresse catherine.j.caillard@orange.fr.

Laurette PARAY- Photos Philippe OLIVIER.

À NOTER...

Pour ne rien manquer de cet événement exceptionnel, vous pouvez consulter le site www.festivalnocturnes.fr ou suivre le compte Instagram [@festivalnocturnes](https://www.instagram.com/festivalnocturnes).



La Londe-les-Maures

François de Canson célèbre l'excellence qui fait rayonner la ville

François de Canson a mis en lumière les artisans, sportifs et agriculteurs dont les succès individuels font la fierté collective de la commune.

Le maire de La Londe-les-Maures a choisi de célébrer ce qui constitue, selon lui, la véritable richesse de ce territoire « béni des Dieux » : ses talents. Pour le premier magistrat : « La Londe n'est pas seulement un endroit où l'on vit. C'est un lieu qui nous habite, une terre où l'excellence se cultive et se transmet ».

TERROIR EN OR

Cette excellence s'incarne d'abord dans le tissu économique local, où la rigueur et la passion sont régulièrement récompensées. François de Canson a tenu à saluer la boulangerie Juléo, située avenue Clemenceau. Déjà distingué l'an dernier pour ses baguettes, l'établissement a vu sa pissettière et sa galette des rois primées par le Syndicat des boulangers du Var.

L'artisanat d'art et technique n'est pas en reste. Albertino Da Silva, garagiste expert installé au quartier du Carrubier, a reçu le titre prestigieux de Maître Artisan des mains de Roland Rolfo, président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Var. Une distinction qui souligne un professionnalisme sans faille. Côté terroir, l'agriculture londaise continue de briller au firmament. L'oléiculteur Olivier

Roux a réalisé une moisson exceptionnelle au Salon International de l'Agriculture 2025, rapportant cinq médailles au Concours Général Agricole, dont quatre en or. Pour François de Canson, ces viticulteurs et agriculteurs sont les « gardiens d'un équilibre précieux entre tradition

et modernité », portant le nom de la commune bien au-delà de ses frontières.

RELÈVE ASSURÉE

Si les traditions sont vivaces, la relève est assurée par une jeunesse ambitieuse qui s'illustre sur tous les terrains. Le sport londais a vécu une année faste grâce à des athlètes d'exception. Le maire a rendu un hommage appuyé à Sébastien

Cimolino. En natation adaptée, ce champion a marqué les esprits en devenant champion de France, médaillé d'or et recordman national dans sa catégorie, incarnant « une volonté qui force le respect ».

Sur les greens, la précocité le dispute au talent avec Camille Min Gaultier. À seulement 19 ans, elle a décroché une médaille d'argent au championnat d'Europe de golf avec l'équipe de France. Une dynamique de victoire que l'on retrouve également dans les sports collectifs avec les jeunes volleyeurs du Volley Club Hyères-Pierrefeu-La Londe.

L'excellence de la jeunesse s'exprime aussi dans la maîtrise des métiers. Agathe Jovenel, vice-championne de France WorldSkills en design graphique, fait rayonner la créativité locale au niveau national.

Au-delà des performances, c'est l'attachement à l'identité provençale que François de Canson a valorisé, citant l'association Lou Suve et son projet de cité mistralienne. Ces initiatives renforcent cet « esprit village » cher aux habitants, où « chaque réussite individuelle devient une fierté collective ».

En conclusion, il a rappelé que ces talents témoignent d'une commune où le lien social et la transmission restent des valeurs cardinales. •

Photo Alain BLANCHOT.



Exposition Les marines et paysages de Florence Gillot

Récemment, elle a présenté ses œuvres « Face à la mer » à la Galerie Horace Vernet à Londe-les-Maures, une plongée dans les paysages provençaux.

Elle s'est installée dans le Var à l'âge de 21 ans, un choix motivé par des souvenirs d'enfance mémorables passés en vacances avec ses parents.

L'artiste a déjà exposé à divers endroits, notamment à Bormes-les-Mimosas, à La Capte (Hyères), à La Seyne-sur-Mer, grâce à l'association Frabreg' Arts, à Varages, etc. Ses expositions en plein air dans des jardins particuliers ont également conquis le public.

APPROCHE UNIQUE

Florence explore plusieurs thèmes artistiques, chacun ayant son propre attrait. Ce qui distingue cette artiste est son approche unique, elle ne se limite pas à un thème précis.

Ainsi, dans le cadre de l'exposition « Face à la mer », Huile sur lin et Posca sur papier, elle a mis en avant ses marines et paysages inspirés de la région, rendant ainsi hommage aux beautés naturelles de Toulon, Hyères, Cassis, La Seyne-sur-Mer. Pour la peintre, « le bleu est une couleur froide qui réchauffe le cœur » et elle sourit en ajoutant qu'« une note de bleu fait du bien ».

Elle aime construire et déconstruire un même sujet, comme en témoignent trois tableaux exposés, à la Galerie Horace Vernet, inspirés de la plage de la Mitre à Toulon. Deux d'entre eux, bien qu'issus de la même photo, sont traités de manière différente : l'un en forme éclatée, l'autre avec des couleurs exagérées, et un troisième réalisé au couteau : « Je pourrais explorer un sujet plusieurs fois et chaque tableau serait différent. C'est ce qui m'amuse, l'interprétation », explique-t-elle.

Lors de ses expositions, elle apprécie les échanges avec le public, considérant ces moments comme des occasions précieuses de partage et de dialogue autour de son art. Sa passion pour la peinture et son désir d'interagir avec les visiteurs font de ses expositions des événements vivants et enrichissants. Désormais, l'artiste peintre prépare sa prochaine exposition à la Galerie du Moulin où elle proposera des œuvres « très belles et bien finies ». •

Laurette PARAY (texte et photo).

Vous pouvez retrouver l'artiste sur Instagram : [flogillot art](#)



Méditerranée Porte des Maures

20

Bormes-les-Mimosas

Jean-Baptiste Quinon a repris le flambeau de “Cap Favière”

Après une brève mise en sommeil suscitant l'inquiétude, l'association des commerçants “Cap Favière” a repris vie grâce à une nouvelle équipe dirigée par Jean-Baptiste Quinon et une organisation structurelle repensée.

L’s’en est fallu de peu pour que le quartier de la Favière, poumon économique et touristique de Bormes-les-Mimosas, ne perde l’un de ses moteurs essentiels. Après deux assemblées générales sous haute tension et une dissolution temporaire du bureau, l’association « Cap Favière » a finalement retrouvé un second souffle le 2 octobre dernier. “Un soulagement pour les résidents et les acteurs locaux qui craignaient de voir ce secteur vivant se transformer en simple zone dortoir hors saison”, explique le président.

C’est donc Jean-Baptiste Quinon qui a pris la présidence de « Cap Favière », succédant à Mathieu Demangel. Il est épaulé dans cette tâche par Anne-Lise Tessier à la vice-présidence, Cédrik Blocka à la trésorerie et Aurore Garde de Latre au secrétariat. Cette nouvelle équipe, alliant volonté de bénévolat et appui professionnel pour la logistique, entend maintenir le niveau d’animation qui fait la spécificité du quartier.

BÉNÉVOLAT À BOUT DE SOUFFLE

Pour comprendre l’enjeu de cette passation, il faut se pencher sur le bilan de la mandature précédente.

“Durant six années, Mathieu Demangel et son épouse Mélissa, figures bien connues du « Petit Casino », ont porté l’association à bout de bras. Avec 69 adhérents pour 96 commerces recensés, la représentativité était forte et les résultats financiers sains. Sous leur impulsion, la Favière a vibré au rythme de super-lotos, de vide-greniers et de kermesses animées par la mascotte locale”, rappelle Jean-Baptiste Quinon. Le point d’orgue de cet engagement reste sans doute l’édition 2025, marquée par une grande première avec la participation d’un char de l’association au célèbre Corso fleuri. Une initiative couronnée de succès, puisque « Cap Favière » avait reçu le prix de la Ville lors de cette manifestation emblématique annonçant le printemps.

Pourtant, derrière ces réussites saluées par le



maire François Arizzi présent lors de l’assemblée statutaire, une lassitude s’est installée. Le couple Demangel a dressé le constat amer d’un manque d’investissement de la part de nombreux adhérents, certains ayant « la critique plus facile que l’art ».

Face à cette pression et au désir de prendre du recul, l’ensemble du bureau a démissionné. Faute de candidats immédiats, l’association a été contrainte à une mise en sommeil le 5 septembre dernier.

NOUVELLE MÉTHODE

Le vide a été de courte durée. Conscients que le commerce a horreur du silence, plusieurs membres de l’ancien bureau ont refusé de baisser les bras. Le 2 octobre, une nouvelle

assemblée générale a été provoquée sous la présidence de séance de Mathieu Demangel.

Le réveil de la structure s’est accompagnée d’une mutation stratégique majeure. Pour pallier la lourdeur des tâches qui a eu raison de l’équipe précédente, la nouvelle gouvernance a posé une condition. Elle a obtenu la signature d’un contrat de sous-traitance avec une jeune société d’événementiel. Désormais, celle-ci prend en charge la gestion administrative et les démarches, en accord avec l’adjoint au maire Michel Gonzalez, également présent pour soutenir cette transition.

Une preuve concrète que la vitalité commerciale du quartier reste une priorité absolue, assurant le lien social bien au-delà de la saison estivale. •

Francine MARIE (texte et photos).



Le Lavandou

Thierry Maréchal, élu président du SNDGCT du Var

Thierry Maréchal, Directeur Général des Services de la mairie du Lavandou, a été élu président de la section départementale du Var du Syndicat national des directions générales des collectivités territoriales.

Directeur général des services de la Ville du Lavandou, il a été désigné par ses pairs pour assurer la présidence de la section départementale du Var du Syndicat national des directions générales des collectivités territoriales (SNDGCT).

Il succède à Dominique Bertin, Directeur Général des Services de la Communauté de communes du Golfe de Saint-Tropez (CCGST),

que les adhérents ont salué pour son engagement et son action au service de la profession.

Le SNDGCT est l’organisation professionnelle représentative des directeurs généraux, directeurs généraux adjoints et cadres dirigeants des collectivités territoriales et de leurs établissements publics. Il œuvre pour la défense des intérêts professionnels de

ses membres, la promotion des valeurs du service public local, l’accompagnement des cadres dirigeants dans l’exercice de leurs fonctions, ainsi que la réflexion prospective sur l’évolution des collectivités territoriales et de la gouvernance publique locale.

À travers cette élection, les adhérents varois du SNDGCT ont exprimé leur confiance à Thierry Maréchal pour poursuivre et renforcer la dynamique collective au service de l’efficacité de l’action publique locale et du dialogue avec les élus, les partenaires et les acteurs du territoire, dans un contexte marqué par de fortes mutations institutionnelles, financières et managériales pour les collectivités territoriales. •

Francine MARIE.

Rayol-Canadel-sur-Mer

La fable de l'espace naturel remarquable

Sous le soleil de plomb qui écrase les Maures, le chant des cigales ne couvre pas le silence d'une injustice. Sur la Côte d'Azur, la terre promise a parfois un goût de cendres.

Sur cette colline qui devait être leur paradis, cinquante-cinq propriétaires contemplent, impuissants, la ruine d'une vie d'épargne, sacrifiée sur l'autel d'une administration versatile.

Nous marchons péniblement à travers les broussailles, écartant les branches épineuses des mimosas sauvages qui griffent nos vêtements. L'air est lourd, saturé d'odeurs de

canne dans le sol sec et craquelé. « C'est ici », murmure-t-il, la voix brisée par l'émotion. « C'est ici que je devais finir mes jours ».

Nous sommes sur la parcelle numéro 74. Autour de nous, il n'y a que friche, désolation et le spectre d'un quartier fantôme. L'homme, né en 1946, tire de sa poche une chemise cartonnée jaunie par le temps. Il en extrait un acte notarié daté du 20 mars 1991. Trente-cinq ans. Une vie. À l'époque, ce bout de terre au Rayol-Canadel-sur-Mer représentait l'aboutissement d'une existence de labeur, la promesse d'un patrimoine à transmettre. Aujourd'hui, ce papier officiel ne vaut pas plus que les feuilles mortes qui jonchent le sol.

C'est la trace indélébile et absurde de l'homme.

résine et de poussière chaude. Devant nous, un homme s'arrête, le souffle court mais le regard brûlant d'une colère froide. Il plante sa

LE CIMETIÈRE DES AMBITIONS ENFOUIES

Ce qui frappe, en arpétant ce lieu-dit « La Tessonnière », c'est la trace indélébile et absurde

de l'homme. Car nous ne sommes pas dans une forêt vierge, loin de là. Sous nos pieds, enfouis comme des vestiges d'une civilisation disparue, dorment des millions de francs d'investissements.

**Tout est là.
L'eau, l'électricité,
le tout-à-l'égout.
Les réseaux sont
dimensionnés pour 80 villas.**

Le bitume de la route, bien que fissuré par endroits, est toujours là. Nous longeons des bornes incendie rouges, incongrus totems dressés au milieu du maquis, parfaitement fonctionnelles, attendant un feu qui ne viendra – espérons-le – jamais lécher les murs de villas qui n'existent pas.

« Les terrains qu'ils ont acquis ont perdu toute valeur d'échange. C'est une spoliation de fait ».

« Regardez ça », nous lance l'avocat qui porte la voix de ces cinquante-cinq déshérités, en désignant une plaque au sol. « Tout est là. L'eau, l'électricité, le tout-à-l'égout. Les réseaux sont dimensionnés pour 80 villas. Ils servent même à

alimenter le reste de la commune » ! L'ironie est mordante. Les câbles électriques qui traversent le sous-sol de ces terrains maudits alimentent la mairie qui refuse aujourd'hui de délivrer les permis de construire. Si l'on coupait le courant ici, c'est l'administration locale qui se retrouverait dans le noir. C'est un paradoxe administratif français dans toute sa splendeur : une zone urbaine (ZAC) créée en 1988, viabilisée à grands frais, vendue à des citoyens confiants, puis brutalement rayée de la carte des possibles par une succession de décisions de justice et de revirements politiques.

Nous poursuivons notre ascension vers la crête. Le paysage est une alternance de zones pelées, de dépôts sauvages de gravats – tristes témoins de l'abandon – et de taillis impénétrables. Pourtant, sur le papier, nous traversons un sanctuaire. •



Ô Fêtes Pradétanes

24, 25 & 26 avril

Concerts live
Food Trucks
Concours
Karaoke
Animations familles

RÉGION
SUD
PROVENCE
CÔTE D'AZUR

MÉTROPOLE
XTPM

VILLE DU
PRADET

Sécurité et quotidien, Philippe Leonelli vante la République de la proximité

Philippe Leonelli, le maire, a transcendé le rituel des vœux pour dessiner, au-delà du bilan, la carte d'un avenir cavalois résolument tourné vers le temps long et l'intérêt général.

C'est une prise de parole qui fera date par sa gravité et sa hauteur de vue. Loin des catalogues à la Prévert, Philippe Leonelli a placé son discours sous le sceau de la responsabilité politique. Dans un monde qualifié d'« un peu fou », marqué par les tensions économiques et les bouleversements climatiques, l'édile a rappelé une vérité fondamentale : gérer une ville ne consiste pas à gérer l'écume des jours. « L'avenir, tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre », citant Antoine de Saint-Exupéry, le maire a défini sa méthode : refuser les « effets d'annonce » et les « coups d'épée dans l'eau » pour privilégier une vision structurante.

Cette philosophie n'est pas abstraite. Elle répond à l'impératif de survie et de développement d'une commune littorale au 21^{ème} siècle. Pour Philippe Leonelli, avoir une vision, c'est anticiper les mutations démographiques et écologiques pour éviter que la commune ne subisse, ne stagne, et in fine, ne régresse. C'est cette capacité à « inscrire l'action publique dans une cohérence durable et intelligente » qui constitue la colonne vertébrale de son mandat, transformant la gestion municipale en un véritable bouclier pour les générations futures.

MÉTAMORPHOSE DU TERRITOIRE

Si 2026 s'ouvre sous le signe de la continuité, c'est parce que 2025 a été l'année des concrétisations majeures. Le dossier met en lumière une transformation physique de la ville, orchestrée par une municipalité qui agit sur tous les fronts. Au cœur de cette stratégie : le projet EcoBleu. Le démarrage opérationnel de ce vaste chantier de modernisation des infrastructures portuaires marque un tournant décisif pour l'économie locale et l'identité maritime de la station.

Plus politiquement, l'ancrage territorial est assuré par des partenariats clefs.

Mais Cavalaire ne regarde pas uniquement vers le large. L'année écoulée a validé la pertinence de la nouvelle « Maison de la Nature », dont la première année de fonctionnement symbolise cet équilibre recherché entre préservation environnementale et pédagogie. « Une ville où la mer et les collines se parlent et se répondent », a poétiquement rappelé le maire. Cette alliance entre le bleu et le vert s'est également matérialisée par la mise en œuvre rigoureuse



du Plan Local d'Urbanisme (PLU) et la réalisation de travaux de voirie structurants. Il ne s'agit pas seulement de béton ou de bitume, mais de redéfinir le « bien-vivre » cavalois, en adaptant la ville aux défis climatiques tout en préservant son âme de village provençal.

Derrière les grands projets, c'est la gestion millimétrée du quotidien qui assure la paix sociale. Philippe Leonelli a insisté sur cette « double réalité » de Cavalaire : un havre pour ses résidents à l'année et une destination capable d'absorber une population multipliée par dix en été. Ce grand écart exige une organisation sans faille. Le renforcement du dispositif de vidéoprotection acté l'an passé et la rénovation des équipements dédiés à la petite enfance illustrent cette volonté de sécuriser et d'accompagner chaque étape de la vie.

UNE PRÉSENCE JOUR ET NUIT

L'édile a livré une analyse vibrante de la fonction de maire, ce « premier échelon de confiance de notre République ». Être maire, c'est incarner une présence « jour et nuit, chaque minute », c'est accepter d'être bousculé, d'arbitrer des choix complexes avec pour seule boussole l'intérêt général. Cette proximité, faite d'empathie et

d'humilité face aux épreuves de la vie, est le ciment qui unit les élus à leurs administrés. C'est cette « République de terrain » qui permet à la commune de tenir bon face aux crises sanitaires ou sociales. Aucune forteresse ne tient seule. Le maire a tenu à saluer la solidité des alliances tissées avec les strates supérieures de l'État et des collectivités. La réussite cavaloise s'appuie sur un dialogue constant, parfois technique mais toujours fructueux, avec les services de la Préfecture. Plus politiquement, l'ancrage territorial est assuré par des partenariats clefs. L'hommage appuyé à Jean-Louis Masson, président du Département, souligne l'importance de ce soutien pour la voirie et la mémoire. À ce titre, la mission confiée à Philippe Leonelli sur les « Routes varoises de la Liberté » témoigne de la confiance accordée à l' élu pour valoriser l'histoire du Débarquement de Provence. De même, la Région Sud, représentée par François de Canson — salué pour sa récente Légion d'honneur — et la Communauté de communes dirigée par Vincent Morisse, apparaissent comme des moteurs indispensables. Qu'il s'agisse de mobilité ou de développement économique, Cavalaire joue collectif, refusant l'isolement pour mieux capter les dynamiques régionales.

SOLDATS DU SERVICE PUBLIC

En conclusion de cette fresque politique, c'est vers l'humain que les projecteurs se sont tournés. Car que serait une vision sans bras pour la bâtir ? Philippe Leonelli a rendu un hommage appuyé aux « soldats » du service public : ces agents municipaux, techniques, administratifs ou sociaux, qui assurent la continuité de l'État souvent dans l'ombre. À leurs côtés, les forces de sécurité (Police nationale et municipale, gendarmerie) et de secours (Sapeurs-pompiers, SNSM, CCFF) ont été célébrées pour leur engagement vital, particulièrement lors des pics de fréquentation estivale.

Enfin, le tissu associatif, véritable poumon de la cohésion sociale, a été érigé en modèle de solidarité. C'est cette alchimie entre élus, agents, bénévoles et citoyens qui permet à Cavalaire d'aborder 2026 non pas avec crainte, mais avec une « générosité envers l'avenir » qui, selon les mots d'Albert Camus cités en clôture, « consiste à tout donner au présent ».

Photo Alain BLANCHOT.

Port Grimaud

Bilan économique et touristique 2025, un village privé sous pression

À l'heure où la Côte d'Azur continue d'attirer des flux records, Port Grimaud, village lacustre privé fondé dans les années 1960, dresse un bilan économique 2025 en clair-obscur.

Conçu comme un lieu de vie provençal, et non comme une machine à accueillir des foules, le site rappelle qu'il ne tire aucun profit de la massification touristique. Une position singulière dans un littoral dominé par la logique d'attractivité. Un record de fréquentation pour un lieu qui n'a jamais cherché l'attractivité. Ce premier épisode ouvre une série de trois articles consacrés à Port Grimaud :

Épisode 1 : le bilan économique et touristique 2025.

Épisode 2 : les projections et orientations pour 2026.

Épisode 3 : les procédures judiciaires opposant Port Grimaud à la municipalité de Grimaud.

septembre et octobre, notamment via près de 500 cars d'excursionnistes. Une dynamique qui, loin d'être un atout, complique la gestion quotidienne d'un village conçu pour ses habitants et impacte le cadre de vie.

DES FLUX DIFFICILES À ABSORBER DANS UNE CITÉ PENSÉE POUR LA VIE LOCALE

La difficulté n'est pas tant le nombre de visiteurs que leur mode d'arrivée. Les groupes, parfois composés de plusieurs dizaines de personnes, créent des congestions ponctuelles dans une cité dont les ruelles et les ponts n'ont jamais été conçus pour absorber des arrivées massives.

« Quand quatre bus arrivent en même temps, ce

Saint-Tropez : **beaucoup de monde, mais un panier moyen en baisse.** Certains commerces ont vu leur fréquentation progresser, d'autres reculer.

« Ils viennent, ils regardent, et repartent sans consommer », résume un responsable.

Les recettes du parking, elles, sont en légère hausse, sans toutefois compenser l'augmentation des coûts de fonctionnement : sécurité, entretien, sous-traitance.

Car Port Grimaud finance seul son entretien, ses infrastructures et ne perçoit aucun subside de collectivité qui encaissent la taxe de séjour du site.

global provient de recettes tierces (parkings, locations de terrasses), les deux tiers sont financés directement par les propriétaires. Et ce, alors même que la municipalité utilise certaines infrastructures et services ... sans en financer l'entretien et le coût.

UN MODÈLE MENACÉ PAR LA PRESSION EXTÉRIEURE

Au-delà des chiffres, le bilan 2025 révèle une inquiétude plus profonde : **Port Grimaud est en train d'être détourné de son identité première.** Le village a été conçu comme un lieu de vie provençal, atypique, paisible. Pas comme un



L'année 2025 a confirmé un paradoxe que les responsables de Port Grimaud répètent depuis des années : la cité lacustre attire massivement... alors qu'elle n'a jamais été pensée comme un site touristique.

Pour la première fois, un comptage précis a été réalisé : **1,4 million de visiteurs** (1,2 million en 2024, approximativement) ont franchi les portes du village. Un volume qui en ferait l'un des sites les plus fréquentés du Var « C'est un site privé, ouvert parce que les propriétaires l'ont décidé », rappelle Philippe de Saint Rapt, président de Port Grimaud I.

L'accès reste gratuit, et aucune stratégie d'attractivité n'est menée. La fréquentation estivale demeure très forte, mais 2025 a aussi vu une montée des visites en mai et juin et en

n'est pas la même chose qu'un flot continu de visiteurs à pied ou à vélo », souligne le président. En haute saison, la cohabitation entre résidents, propriétaires et excursionnistes devient délicate. « Nous envisageons désormais un système de réservation pour limiter les groupes en juillet/août ». Une mesure de protection, non d'exploitation.

UNE ÉCONOMIE INTERNE STABLE, MAIS QUI NE PROFITE PAS DU TOURISME

Contrairement aux stations balnéaires voisines, Port Grimaud ne vit pas du tourisme. L'économie locale repose sur ses commerces, ses services et surtout sur ses copropriétaires.

Les retours des professionnels reflètent d'ailleurs la tendance observée dans tout le golfe de

UN VILLAGE QUI S'ENTRETIENT À SES FRAIS

La cité lacustre est un ensemble privé : quais, ponts, places, église, voiries... tout appartient aux copropriétaires qui en assument l'entretien. Les dépenses sont lourdes : **masse salariale, sécurité, et surtout entretien structurel.**

Les anodes qui protègent les quais doivent être changées par roulement tous les cinq ans, avec un contrôle tous les trois ans. « C'est ce qui permet de tenir Port Grimaud à flot », rappelle la direction. (Une anode est une pièce métallique qui se corrode volontairement pour protéger les quais et structures de la corrosion).

Les ponts, eux, sont régulièrement rénovés, l'un des principaux menant à la capitainerie le sera à partir de l'automne 2026. Un tiers du budget

moteur économique et touristique pour la commune. « Il faut qu'on garde la main sur la façon dont les choses sont faites », insiste la direction. Les coches d'eau, embarcations de transport fluvial pour résidents et visiteurs, permettent déjà une découverte respectueuse du site ; multiplier les accès ou les flux à d'autres embarcations reviendrait à transformer la cité en décor. La phrase qui clôt l'entretien résume l'état d'esprit : « Port Grimaud n'est pas un parc d'attractions mais un lieu de vie ». •

Propos recueillis par Pierre Béglomini (texte et photo).

À NOTER...

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO :

Port Grimaud 2026 – Projections économiques et défense d'un modèle unique.

Un héritage olympique confronté à la réalité économique

L'institution a célébré ses 50 ans sous le signe de l'héroïsme et de l'engagement.

Réuni le 22 janvier pour célébrer son demi-siècle d'existence, le Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS) du Var a honoré un jeune sauveteur héroïque et tracé les perspectives d'un mouvement sportif entre héritage des Jeux et défis économiques.

Le jeudi 22 janvier correspondait, jour pour jour, au cinquantième anniversaire de la création du CDOS du Var, paru au Journal Officiel le 22 janvier 1976. Devant un parterre de dirigeants associatifs, d'élus et de partenaires, le président du Comité a dressé le bilan des 10 premiers mois de sa mandature, qualifiant l'année écoulée de « dense, exigeante et parfois complexe ».

HÉRITAGE DES JO 2024

Si l'année 2025 a bénéficié de l'élan des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, laissant un héritage « culturel, éducatif et sociétal » avec un regain d'intérêt pour la pratique sportive dans le Var, le tableau n'est pas sans ombres. Le président a souligné les difficultés financières des structures : « Inflation, hausse des coûts de fonctionnement, fragilisation des financements

publics et privés, autant de défis qui pèsent sur votre quotidien ».

Face à ces obstacles, le CDOS se positionne en « facilitateur ». L'obtention du label Guid'Asso et la reconnaissance comme Tiers de Confiance par l'URSSAF permettent d'accompagner les clubs sur la gestion de la paie et les démarches administratives, soulageant ainsi les bénévoles. Le comité a aussi mis l'accent sur la professionnalisation. L'année 2025 a vu la création du BPJEPS AAN (Activités Aquatiques et de la Natation), complétant l'offre de formation pour répondre à la pénurie de maîtres-nageurs. Sur le volet santé, les dispositifs (« CAP Sport Santé Seniors » et « iCAPS ») pour les jeunes continuent de lutter contre la sédentarité et l'addiction aux écrans. Cependant, le président a alerté sur la fragilisation du Service Civique, outil indispensable pour les associations, mis à mal en 2025 par des blocages administratifs et budgétaires.

ACTE DE BRAVOURE DE YANIS CARRARA

Le moment fort de la soirée fut, sans conteste, la mise à l'honneur de Yanis Carrara. Ce jeune



homme, né en 2006, en formation BPJEPS au sein du CDOS et apprenti aux « Sauveteurs juniors de Saint-Cyr », s'est illustré par un acte héroïque le 11 décembre 2025 à La Ciotat (Bouches-du-Rhône).

Alors qu'un véhicule sombrait dans l'eau, l'ancien nageur de haut niveau n'a pas hésité.

« Il a plongé dans le bassin [...] Il s'est dirigé vers la petite fille de 5 ans à l'arrière du véhicule, a réussi à garder sa main sur la ceinture de la fillette pendant que la voiture coulait, il l'a décrochée en étant sous l'eau et a remonté la petite », a relaté le président avec émotion. Pour ce sauvetage in extremis, Yanis Carrara a reçu la Médaille du CDOS, valorisant « ce choix professionnel de venir secourir des gens et sauver des vies ».

CAP SUR LES ALPES 2030

L'année 2026 s'annonce riche en événements avec les Jeux d'hiver de Milan-Cortina, qui servent de tremplin vers la candidature des « Alpes 2030 », un projet qui va impliquer la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Le CDOS a défini ses priorités : lutter contre les violences sexistes et sexuelles avec la mise en place de formations spécifiques dès février, et promouvoir la parentalité positive dans le sport via le dispositif « Attitude Sport – Parents Sport ». « Le sport n'est pas une dépense, c'est un investissement », a martelé le président en conclusion, appelant les collectivités à maintenir leur soutien à un secteur vital pour la cohésion sociale. •

Photos PRESSE AGENCE.



Sport automobile Une initiative alliant sport et solidarité

220 pilotes étudiants sont attendus pour une course solidaire au Circuit Paul Ricard.

L'association étudiante Kilometriks organise le 14 mars prochain une grande compétition de karting sur le Circuit Paul Ricard au profit de l'association Hand in Hand.

L'association Kilometriks, composée d'étudiants de la Kedge Business School, a annoncé la tenue d'une course de karting caritative sur la piste du prestigieux Circuit Paul Ricard, au Castellet. L'événement, prévu pour le samedi 14 mars, a pour

objectif de rassembler étudiants et entreprises partenaires autour d'une cause solidaire.

Au cœur de cette journée, l'engagement citoyen est une priorité. Les organisateurs ont en effet décidé de reverser 60 % des bénéfices générés à l'association caritative Hand in Hand. Cette initiative permet ainsi d'allier la passion pour le sport mécanique à un soutien concret en faveur des plus démunis, un projet entièrement

porté par la motivation des étudiants. Plus de 22 écuries et 220 pilotes sont attendus pour s'affronter lors de cette compétition qui promet une ambiance électrique. Au-delà de la course, diverses animations annexes seront proposées tout au long de la journée pour le public et les participants. Les spectateurs sont d'ailleurs conviés en nombre pour venir encourager les équipes engagées sur la piste. •

Pour plus d'informations :

<https://www.instagram.com/kilometriks>

Marché de la Mode Vintage

Un hommage au patrimoine textile régional

Au Palais Neptune de Toulon, la dernière édition du Marché de la Mode Vintage a mis en lumière le patrimoine textile régional, un pan souvent méconnu de l'histoire de la mode française.

En transformant le Palais des Congrès en une scène vivante, l'événement a offert aux passionnés une immersion dans l'esthétique et le savoir-faire des décennies passées. Le point d'orgue a été le défilé « Renaissance Azurée ». Cet événement, fruit d'une collaboration entre le Conservatoire de la Mode Vintage, porté par Tinka Kemptner, et le Comité Miss Excellence Provence Alpes Côte d'Azur, a rendu un vibrant hommage aux grandes maisons de couture azuréennes aujourd'hui disparues.

de préserver et transmettre cet héritage. Cette initiative a été complétée par l'exposition « Pépites oubliées », également proposée par le Conservatoire, qui a permis de mettre en lumière des créations uniques issues de ce riche passé.

TÉMOIGNAGE VIVANT

Ainsi, durant deux jours, la ville de Toulon a donc vibré au rythme de la mode vintage, un événement qui s'est imposé comme le plus grand salon du Sud de la France dédié à la seconde main et à la création durable.



Le public a redécouvert des noms qui ont, autrefois, fait rayonner la région Sud à l'international tels que Tiktiner, Philippe Salvat, Dana Côte d'Azur, Mercier, Mic Mac ou encore Christian Llinares. À travers des pièces aux coupes structurées, confectionnées dans des matières nobles et dotées de finitions impeccables, le défilé a souligné l'importance

Organisé par la société Ivanhoé, le rendez-vous a rassemblé plus de 80 exposants venus de toute la France et a attiré un public nombreux, avec une affluence attendue de près de 7 000 visiteurs sur l'ensemble du week-end.

À Voiron, le Conservatoire se bat pour sauver de l'oubli les marques françaises de l'âge d'or du prêt-à-porter entre 1960 et 1990.

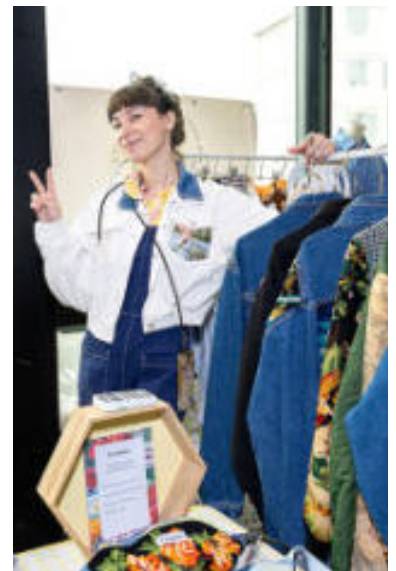


Face à la menace de l'oubli qui pèse sur des centaines de marques françaises, le Conservatoire s'est donné pour mission de sauvegarder ce patrimoine industriel et culturel inestimable, considérant chaque vêtement comme un fragment de l'histoire sociale du pays. « L'heure est grave. Des centaines de marques françaises, fleurons de l'âge d'or du prêt-à-porter hexagonal, sombrent dans l'oubli. Ces griffes magnifiques risquent de disparaître à jamais, privant les futures générations d'une source d'inspiration inestimable. La mode est bien plus qu'une affaire de tissu. Elle est un témoignage vivant, un reflet de l'histoire industrielle et culturelle de la France », alerte l'organisation. •

Photos Philippe OLIVER.

Pour plus d'informations sur les prochaines éditions, consultez le site officiel de l'événement :

<https://www.marchemodetovintage.com/>





MIRALLES FLORENT & fils

Toujours imité, jamais égalé !

**" FAITES VOS TRAVAUX SEREINS,
NE PAYEZ QU'À LA FIN "**

CE SONT LES CLIENTS QUI EN PARLENT LE MIEUX !

Brigitte G. - Saint-Maximin (5/5)

La réfection de plusieurs versants de notre toiture, de faîtages et solins vient de s'achever après 5 jours de travail intense. L'équipe de 3 personnes a fait preuve de beaucoup d'attention et d'implication. Tout ce qui avait été promis a été réalisé, nettoyant et rangeant chaque jour et laissant à la fin un chantier très propre. Des personnes sérieuses, respectueuses et à l'écoute qui ont fourni un très beau et bon travail. Nous les recommandons sincèrement et en parlerons autour de nous avec beaucoup de plaisir ! (Le 2 juillet 2021).



Francis R. - Solliès-Ville (5/5)

La réfection totale de la toiture de notre habitation a été exécutée dans les délais, par une équipe expérimentée, polie et serviable, pour un prix compétitif. Impossible de trouver quoique ce soit à critiquer. (Le 25 juin 2021)



Elise S. - Toulon (5/5)

Excellente entreprise d'un très grand sérieux. Equipe très professionnelle, budget maîtrisé, grande réactivité et à l'écoute des besoins du client, en grande confiance. Je la recommande vivement. (Le 27 mars 2021).



Fabienne M. (5/5)

Accueil / Service : 5/5
Rapport qualité / Prix : 5/5
Travail soigné. À recommander absolument. (Le 24 mars 2021).

Julien V. - Hyères (5/5)

Entreprise sérieuse. Travail rapide et de qualité. (Le 15 février 2021).

Laurent Rizzo - Carqueiranne (5/5)

Dans la cadre d'une réfection de toiture, le personnel d'AZUR Toiture a fait preuve d'un grand professionnalisme et d'une écoute client remarquable. Ayant le souci du détail, l'équipe de M. MIRALLES a laissé une excellente impression et un travail de qualité. Je la recommande vivement ! (Du 30 novembre au 18 décembre 2020).

Serge Bora - Solliès-Pont (5/5)

Travail irréprochable. Equipe toujours animée du souci de bien faire et d'une grande compétence. À recommander absolument ! (Le 6 août 2020).



CARQUEIRANNE 1795 route des 3 Pins
COGOLIN 19 Rue Gambetta
CAVALAIRE 381 avenue Maréchal Lyautey
azurtoiture2604@gmail.com
www.azur-toiture.fr

06 28 46 79 71